Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9270207
Centre d'intérêt : 230

Beauchesne, Luc.

Les abandons au secondaire : profil sociodémographique / Luc Beauchesne ; Direction des études économiques et démographiques. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale de la recherche et du développement, 1991.
52 p. : ill. ; 28 cm. -- (Etudes et analyses / Ministère de l'éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement)

Code : 28-2552; 9192-0272.

ISBN 2-550-15741-9

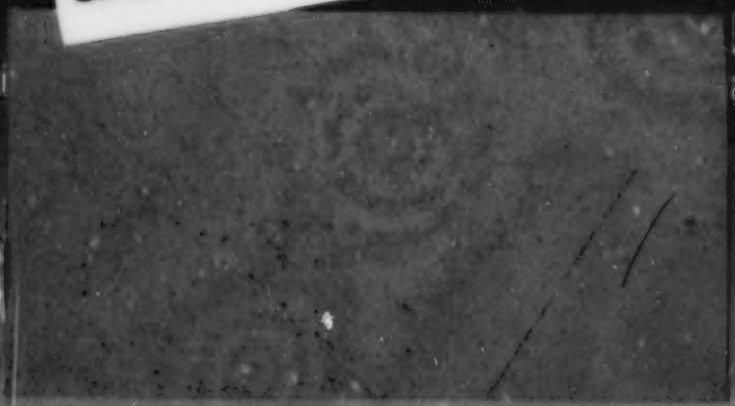
Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction des études économiques et démographiques • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction générale de la recherche et du développement

Descripteur(s) : Abandon scolaire • Persévérance scolaire • Cheminement scolaire • Caractéristiques socio-économiques • Education des adultes • Statistiques • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette étude vient apporter un éclairage sur l'appartenance sociodémographique des décrocheurs du secondaire. La première partie est consacrée à la méthodologie, à de nouvelles définitions et concepts du fait de l'utilisation d'un nouveau fichier longitudinal pour suivre le cheminement de cohortes réelles. La seconde partie brosse un tableau sommaire de l'abandon, pour l'ensemble du Québec, des cohortes de 1981, 1982 et 1983. La troisième partie compare les taux d'abandon selon les variables et les catégories retenues. Par le cheminement des élèves de la cohorte de 1981, on observe l'évolution de ces taux selon la période écoulée. La quatrième partie est réservée à la comparaison des taux d'abandon d'une cohorte à l'autre. A l'aide des cohortes de 1981, 1982 et 1983, on suit le cheminement des élèves selon leurs caractéristiques sur le plan sociodémographique et relativement aux établissements fréquentés. Enfin, dans la dernière partie, on jette un regard sommaire sur le passage des élèves du secteur des jeunes à celui des adultes.

Type de document :

Recherche et développement



ÉTUDES ET ANALYSES

Québec

La Collection "Études et Analyses"

Responsable de la recherche institutionnelle, et chargée de proposer des orientations pour le développement du système éducatif et des services qu'il offre, la Direction générale de la recherche et du développement diffuse annuellement quantité de textes destinés à des publics variés.

Afin de permettre une meilleure identification de ses productions et de leur portée, la Direction générale utilise trois collections:

- **o Notes et Documents**
- **o Etudes et Analyses**
- **o Statistiques**

La présente collection "Études et Analyses" regroupe les résultats des travaux de la Direction générale qui s'appuient sur une démarche de recherche et respectent les exigences d'une analyse rigoureuse et systématique.

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2

Ministère de l'Éducation

Direction générale de la recherche et du développement

9270207

28-2552

LES ABANDONS AU SECONDAIRE: PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

Luc Beauchesne

Février 1991

Direction des études économiques et démographiques

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1991 — 9192-0272

ISBN 2-550-15741-9

Dépôt légal — deuxième trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec

PRÉSENTATION

La présente étude, qui constitue un premier pas vers une meilleure connaissance du profil sociodémographique des décrocheurs et décrocheuses, repose sur l'utilisation d'un nouveau fichier longitudinal. Cette nouvelle source, qui permet de suivre le cheminement des élèves qui entreprennent en même temps leurs études secondaires, nous éclaire aussi sur les caractéristiques relatives aux établissements fréquentés et sur les aspects géographiques liés à l'abandon.

D'abord, les résultats de cette étude viennent confirmer les conclusions tirées de travaux précédents portant sur l'abandon de l'ensemble des élèves du Québec. Les taux observés chez les élèves de la cohorte de 1982 - première qui a été visée par le changement de la note de passage - marquent une hausse importante de l'abandon des études au secondaire par rapport aux taux de la cohorte de 1981. En effet, après cinq années de cheminement, ces taux sont respectivement de 21,3 et de 24,2 p. 100 pour les groupes de 1981 et 1982; l'écart entre les deux dépasse 4 p. 100 lorsqu'on prolonge le cheminement à six ans. De plus, la hausse des taux d'abandon se poursuit chez les élèves de la cohorte de 1983: après cinq années de cheminement, ce groupe accuse un taux de 25,1 p. 100, ce qui représente une augmentation d'environ un point. Ce dernier constat vient renforcer les observations récentes qui font état de la hausse du nombre des abandons. En outre, l'incontestable supériorité des filles pour ce qui est de la persévérance scolaire ressort nettement de cette étude quelles que soient les variables et catégories retenues et les périodes d'observation.

Ensuite, l'observation des cohortes de 1981, 1982 et 1983 montre que certaines variables s'avèrent très discriminantes au regard de l'abandon scolaire. En fait, il semble que les élèves qui appartiennent à des groupes sociodémographiques «minoritaires» soient plus persévérants que ceux qu'on peut largement assimiler aux «Québécois de souche».

Bien que cette affirmation mérite quelques nuances, les taux observés selon la langue maternelle, la langue d'usage et le lieu de naissance des élèves conduisent généralement à la même conclusion: l'abandon est **presque deux fois moindre** pour les élèves des groupes sociodémographiques «minoritaires».

La répartition géographique des élèves sur le territoire québécois constitue aussi un facteur important. En effet, au début des études secondaires, les élèves des régions périphériques accusent une propension plus grande à abandonner que ceux des régions centrales et méridionales du Québec. Les régions du Saguenay - Lac-St-Jean et de l'Outaouais échappent à cette observation. Dans la première, la persévérance scolaire s'apparente à celle qui prévaut dans les régions qui forment le coeur du Québec. En ce qui concerne l'Outaouais, les taux d'abandon qu'on y observent s'approchent davantage de ceux des régions dites périphériques.

Par ailleurs, l'âge à l'entrée au secondaire et le réseau d'enseignement fréquenté représentent les variables les plus discriminantes quant à l'abandon des études. Les élèves ayant 12 ans ou moins au début du secondaire de même que ceux qui fréquentent les établissements privés sont nettement plus persévérants que les élèves des autres catégories. De plus, les élèves qui accusent un retard scolaire à leur entrée au secondaire affichent une propension à abandonner leurs études qui dépasse 50 p. 100.

Toutes les observations qui sont d'abord faites pour les élèves de la cohorte de 1981 prévalent lorsqu'on compare cette cohorte à celles de 1982 et 1983. A travers l'étude de ces trois cohortes, il ne semble y avoir ni convergence, ni dispersion des taux d'abandon.

Enfin, le passage des élèves du secteur des jeunes à celui des adultes est brièvement abordé. Ainsi, pour l'ensemble du Québec, après cinq années de cheminement, environ 10 p. 100 des élèves de chacune des cohortes étudiées sont inscrits chez les adultes ou le seront d'ici la fin de

1988. L'ampleur et les caractéristiques de ce cheminement feront l'objet d'études prochaines.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

CHAPITRE PREMIER: DÉFINITIONS, CONCEPTS, MÉTHODOLOGIE . 3

1.1 Définitions et concepts 3

1.2 Démarche méthodologique 6

CHAPITRE 2: APERÇU GÉNÉRAL 11

2.1 La persévérance scolaire 11

2.2 Comparaison entre les cohortes 13

CHAPITRE 3: PROFIL DE LA COHORTE DE 1981 17

3.1 Profil sociodémographique 17

3.2 Les établissements d'enseignement fréquentés 21

3.3 Les régions d'origine 21

3.4 L'âge d'entrée au secondaire 23

CHAPITRE 4: COMPARAISONS ENTRE LES COHORTES 25

4.1 Variables sociodémographiques 25

4.2 L'enseignement reçu 27

4.3 Les aspects géographiques 29

4.4 Les cohortes et l'âge d'entrée au secondaire 29

CHAPITRE 5: LE PASSAGE AU SECTEUR DES ADULTES 33

CONCLUSION 37

ANNEXE 1: DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE 39

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1	Illustration de l'incidence de l'émigration et de la mortalité dans l'estimation des abandons	9
Tableau 2	Abandons nets selon la période écoulée et le sexe, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	12
Tableau 3	Abandons bruts selon la période écoulée et et le sexe, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	14
Tableau 4	Taux d'abandon net selon la période écoulée et certaines variables sociodémographiques, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981	18
Tableau 5	Taux d'abandon net selon la période écoulée et d'autres langues maternelles, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981	20
Tableau 6	Taux d'abandon net selon la période écoulée et certaines variables relatives aux établissements fréquentés, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981	22

LISTE DES TABLEAUX
(suite)

		Page
Tableau 7	Taux d'abandon brut selon la période écoulée, la cohorte observée et certaines variables sociodémographiques, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	26
Tableau 8	Taux d'abandon brut selon la période écoulée, la cohorte observée et certaines variables relatives aux établissements fréquentés, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	28
Tableau 9	Taux d'abandon brut selon la période écoulée, la cohorte observée et la région administrative, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	30
Tableau 10	Abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes, selon la cohorte observée et la période écoulée, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	34
Tableau 11	Abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes, selon le sexe, la cohorte observée et la période écoulée, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	36

LISTE DES GRAPHIQUES

		Page
Graphique 1	Illustration de la démarche conceptuelle visant à estimer les abandons bruts et nets	4
Graphique 2	Taux d'abandon net selon la période écoulée et l'âge d'entrée au secondaire, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981	24
Graphique 3	Taux d'abandon brut selon la période écoulée, la cohorte observée et l'âge à l'entrée au secondaire, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983	32

INTRODUCTION

La persévérance scolaire et l'obtention d'un diplôme d'études secondaires par le plus grand nombre constituent des objectifs fondamentaux du ministère de l'Éducation. Dans cette voie, plusieurs travaux portant sur les cheminements scolaires et plus particulièrement sur le décrochage des élèves ont été menés au cours des dernières années. Les conclusions de ces travaux et les indicateurs annuels de persévérance scolaire font mention d'une certaine recrudescence de l'abandon scolaire au secondaire[1].

Toutefois, les observations faites jusqu'ici ne concernent généralement que l'ensemble des élèves du Québec et, en ce sens, nous connaissons peu de choses sur le profil social, économique et démographique des décrocheurs et décrocheuses. Commandée par l'évolution récente du phénomène, cette étude vient apporter un éclairage plus répandu sur leur appartenance sociodémographique et sur l'abandon selon les caractéristiques relatives aux établissements fréquentés.

Les résultats de cette étude reposent sur l'utilisation d'un nouveau fichier longitudinal qui permet de suivre le cheminement de cohortes réelles. D'une part, cette nouvelle source de données implique l'élaboration d'une méthodologie appropriée; d'autre part, la nature nouvelle des données nous conduit à l'élaboration de définitions et de nouveaux concepts. Par conséquent, la première partie du travail est consacrée à ces aspects.

La seconde partie brosse un tableau sommaire de l'abandon pour l'ensemble du Québec. Même si elle ne constitue pas l'objectif principal de l'étude, cette partie qui traite de l'abandon des élèves des cohortes de

---

1. Notamment, indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaires, MEQ, DGRD (publication annuelle).

1981, 1982 et 1983 nous permet de confronter les résultats obtenus avec ceux de travaux précédents.

La troisième partie est consacrée à la comparaison des taux d'abandon selon les variables et les catégories retenues. Par le cheminement des élèves de la cohorte de 1981, on observe l'évolution de ces taux selon la période écoulée.

La quatrième partie est réservée à la comparaison des taux d'abandon d'une cohorte à l'autre. À l'aide des cohortes de 1981, 1982 et 1983, on suit le cheminement des élèves selon leurs caractéristiques sur le plan sociodémographique et relativement aux établissements fréquentés. Enfin, dans la dernière partie du travail, on jette un regard sommaire sur l'occurrence du passage des élèves du secteur des jeunes à celui des adultes.

La plupart des résultats illustrés dans cette étude sont inédits et ne peuvent être comparés à des conclusions d'études antérieures. En effet, aucun travail récent ne porte précisément sur le profil sociodémographique des élèves qui décrochent[2]. Cet état de fait confère à ce travail un caractère plus descriptif qu'analytique.

---

2. Toutefois un ouvrage de Guy Rocher, «Analyse descriptive des données de la première cueillette (1972)», ASOPE, 1974, conduit à une étude des caractéristiques sociales des décrocheurs et décrocheuses de cette époque.

CHAPITRE PREMIER

DÉFINITIONS, CONCEPTS, MÉTHODOLOGIE

1.1 Définitions et concepts

Aux fins du présent travail de recherche, l'**abandon scolaire au secondaire** correspond à la **sortie du secteur des jeunes d'un élève qui n'a pas obtenu un diplôme d'études secondaires OU qui n'est pas inscrit à des études collégiales**. Cette définition est tout à fait comparable à celle de l'**abandon brut** qui est véhiculée par divers travaux déjà diffusés; c'est à cette définition que nous ferons référence lorsque nous parlerons **d'abandons bruts**.

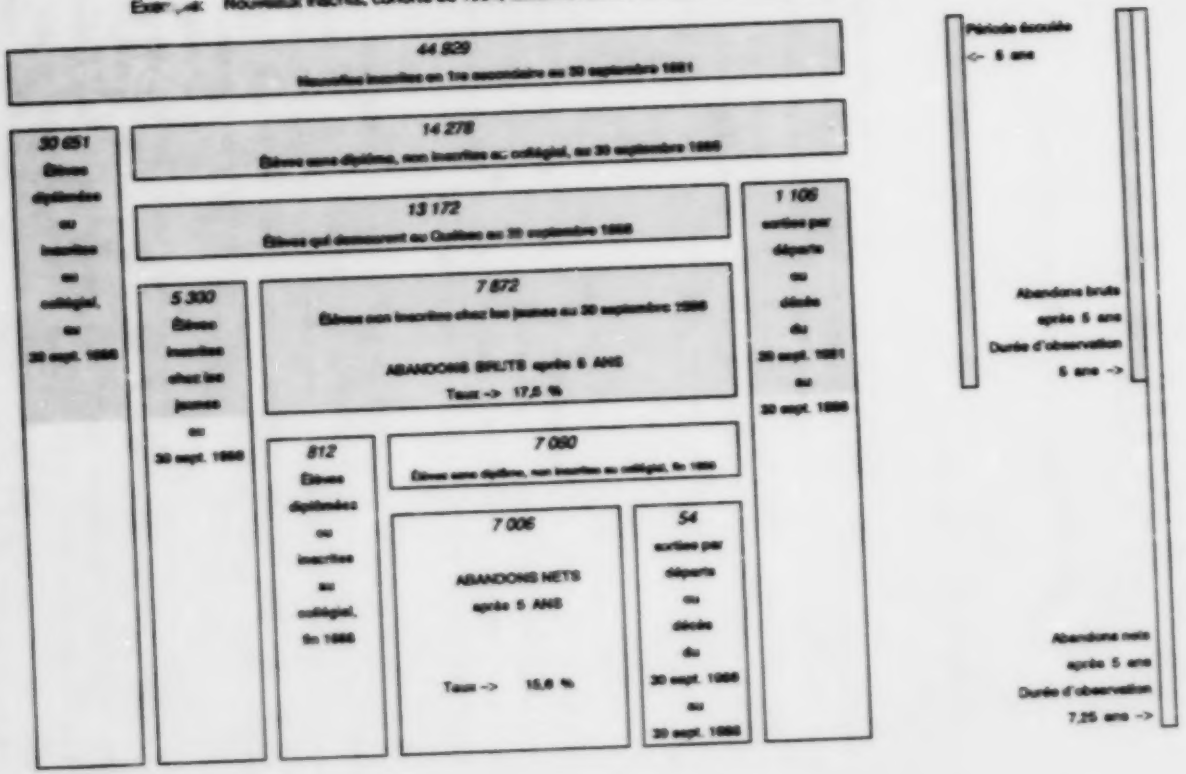
Une étude longitudinale de l'abandon nous amène à statuer sur l'étendue de la durée d'observation du cheminement des élèves des différentes cohortes. Afin de rendre compte de l'ensemble des observations, d'une part, et pour pouvoir comparer le cheminement des cohortes, d'autre part, deux concepts distincts sont élaborés.

La comparaison des taux obtenus d'une cohorte à l'autre n'est valide que si la durée d'observation est identique. En ce sens, les **abandons bruts** dont les durées d'observation sont **égales** d'une cohorte à l'autre autorisent les comparaisons. Pour ce concept, la durée d'observation s'arrête en fin de période de référence ou **période écoulée**.

Dans le graphique 1, la période écoulée est de cinq années, de 1981 à 1986. Aux fins du calcul de l'abandon brut, la durée d'observation s'étend aussi sur cinq ans et s'arrête en 1986. Ainsi le **taux d'abandon brut après cinq ans** correspond au nombre d'élèves sorties du secteur des jeunes - non en raison d'un départ ou d'un décès - qui sont sans diplôme et non inscrites au collégial après cinq années de cheminement. Ce taux ne prend pas en considération l'obtention ultérieure possible d'un diplôme

GRAPHIQUE 1 ILLUSTRATION DE LA DÉMARCHE CONCEPTUELLE VISANT À ESTIMER LES ABANDONS BRUTS ET NETS

Exemple: Nouveaux inscrits, cohorte de 1981, Québec, SEXE FÉMININ, abandons après 5 ans.



ni une future inscription au collégial. Par conséquent, un taux d'abandon brut après cinq ans appliqué à une autre cohorte serait tout a fait comparable à celui du graphique 1 puisque la période écoulée et la durée d'observation seraient aussi de cinq ans.

Ce concept servira à comparer l'incidence de l'abandon d'une cohorte à l'autre - après cinq ou six ans - et à suivre le comportement de chaque groupe. Le chapitre 4 et la seconde partie du chapitre 2 sont consacrés à ces comparaisons entre cohortes.

Par ailleurs, le chapitre 3 et la première partie du chapitre 2 viennent illustrer une mesure plus raffinée de l'abandon. Ainsi l'élaboration de **taux d'abandon net** vient adéquatement témoigner de la persévérance des élèves puisque ces taux tiennent compte de toutes les obtentions de diplôme ou inscriptions au collégial, peu importe la période de référence choisie[1]. Ainsi, dans le graphique 1, il s'agit d'un **taux d'abandon net après cinq ans selon une durée d'observation d'environ 7,25 années**[2]. Ce taux correspond aux élèves de cette cohorte qui sont sorties sans diplôme et ne sont pas inscrites au collégial après cinq ans. **De plus, à la fin de 1988, ces élèves n'ont aucun diplôme et ne sont toujours pas inscrites au collégial.** Toute comparaison avec d'autres cohortes s'avère impossible puisque cette comparaison impliquerait des durées d'observation différentes; en fait, la fin de l'année 1988 représente la dernière observation pour chacune des cohortes retenues.

Ce concept servira à comparer de plus près l'occurrence des abandons selon les valeurs et catégories retenues. Afin d'alléger la présentation, seuls les abandons nets de la cohorte de 1981 seront analysés.

---

1. Dans l'élaboration de taux d'abandon net, la durée d'observation est indépendante de la période écoulée. Pour chacune des cohortes, la durée d'observation s'étend de l'année de départ jusqu'au moment d'observation le plus récent pour cette étude, soit la fin de 1988.

2. Dans les faits, la possibilité d'obtenir un diplôme s'étend jusqu'à la fin de 1988.

Enfin, il faut préciser que ces deux concepts ne tiennent pas compte du passage des élèves du secteur des jeunes à celui des adultes et des retours éventuels au secteur des jeunes.

1.2 Démarche méthodologique

L'aspect méthodologique du travail fait l'objet de l'annexe 1 du présent document. Cette annexe fait état de la démarche poursuivie et et que l'on illustre en utilisant le cheminement des élèves de sexe féminin, pour l'ensemble du Québec, inscrites pour la première fois en 1re secondaire au 30 septembre 1981.

Toutefois, le choix des cohortes et la détermination des effectifs appartenant à celles-ci constituent la première étape. La disponibilité des données et l'observation de cheminements scolaires les plus exhaustifs que possible nous conduisent à choisir trois cohortes: les **nouvelles et nouveaux élèves inscrits en 1re secondaire chez les jeunes aux 30 septembre 1981, 1982 et 1983.** Ce choix nous permet de suivre trois cheminements de cinq années, deux cheminements de six années et un cheminement de sept années.

La deuxième étape consiste à définir correctement ces élèves nouvellement inscrits. À partir de l'ensemble des élèves inscrits en 1re secondaire, l'élimination de ceux qui s'étaient déjà inscrits, une autre année, en 1re secondaire nous assure que chaque élève n'appartient qu'à une seule cohorte, celle des élèves inscrits pour la première fois.

Il faut mentionner que les variables et catégories associées aux élèves sont celles qui leurs sont propres en début de cheminement. Dans

le cas des variables sociodémographiques, cette remarque s'avère en principe inutile[3].

En ce qui concerne les variables géographiques ou relatives aux établissements fréquentés, les valeurs qui leur sont associées sont aussi celles du début de la période, bien qu'elles soient modifiables d'une année à l'autre. Ainsi, un élève inscrit pour la première fois en 1re secondaire en début de cheminement dans une région administrative peut passer à une autre région au cours des années qui suivent. Cette remarque vise également la langue et le réseau d'enseignement. Il faut donc spécifier que les changements observés pour ces variables ne compte pas et que toute appréciation de la persévérance scolaire est celle de l'élève selon ses caractéristiques du début.

Les étapes subséquentes constituent le coeur de la démarche opérationnelle. Voici les principales étapes méthodologiques ayant conduit à l'élaboration de cette étude, comme elles sont décrites en annexe:

1. Répartition de l'effectif de départ selon son cheminement au cours des années subséquentes, jusqu'en 1988.

2. Calcul d'un facteur correctif qui confronte l'émigration du primaire (6-11 ans) avec celle du secondaire (12-17 ans)[4].

3. Estimation de l'incidence de l'émigration et de la mortalité. Cette estimation est faite pour chaque catégorie et variable[5].

---

3. Toutefois, cette remarque d'aspect méthodologique s'impose puisque dans les faits il est possible de modifier la langue maternelle, la langue d'usage et la religion de l'élève. Pour plus de renseignements sur la mobilité linguistique voir Robert MAHEU, «La partie cachée de la mobilité linguistique» dans «Démographie et destin des sous-populations», AIDELF, 1981.

4. Voir annexe 1, partie 2.

5. La mortalité étant faible à ces âges, elle est retenue, mais aucune correction n'a été apportée lors du passage des 6-11 ans aux 12-17 ans.

4. Calcul du nombre d'abandons bruts et nets.

Il faut souligner qu'il importe de tenir compte de l'émigration et de la mortalité puisqu'au terme d'une période de cinq ans, on dénombre plus de 1 000 sorties par départs ou décès au regard de plus de 7 000 abandons chez l'ensemble des élèves féminins de la cohorte de 1981[6]. Dans cet exemple, une démarche méthodologique sans estimation de l'émigration et de la mortalité aurait conduit après cinq ans de cheminement à une surestimation d'environ 14 p. 100 du nombre des abandons - 8 000 plutôt que 7 000 - et aurait haussé de plus de 2 p. 100 - environ 18 p. 100 contre 15,7 p. 100 - la part des décrocheuses par rapport à l'effectif initial. Au-delà de cette surestimation, la migration différentielle des divers groupes sociodémographiques étudiés justifie pleinement le fait de tenir compte de ces événements démographiques. L'exemple du tableau 1 montre bien l'importance du rôle de l'émigration dans l'estimation de l'abandon.

---

6. Voir annexe 1, tableau B.

Tableau 1 **Illustration de l'incidence de l'émigration et de la mortalité dans l'estimation des abandons (1)**

Exemple: Nouveaux inscrits, cohorte de 1981, par langue maternelle.
Période de référence et durée d'observation = 5 ans

COHORTE	Langue maternelle		
TOTALE	Français	Anglais	Autres
Nouveaux inscrits au 30 septembre 1981			
92 351	77 479	9 155	5 717
Diplômés ou inscrits au collégial du 30 septembre 1981 au 30 septembre 1986			
58 759	47 194	5 698	3 867
Élèves persévérants chez les jeunes au 30 septembre 1986			
13 614	11 892	1 124	598
Sorties du secteur des jeunes, sans diplôme, sans inscription au collégial du 30 septembre 1981 au 30 septembre 1986			
21 978	18 393	2 333	1 252
Taux d'ABSENCES (%)			
23,8	*22,7*	*25,5*	*21,9*
Sorties par départs ou décès du 30 septembre 1981 au 30 septembre 1986 (2)			
2 288	920	963	405
Taux d'ÉMIGRATION-MORTALITÉ (%)			
2,5	*1,2*	*10,5*	*7,1*
Abandons BRUTS cumulés au 30 septembre 1986			
19 690	17 473	1 370	847
Taux d'ABANDON BRUT après 5 ans (%)			
21,3	*22,6*	*15,0*	*14,8*

1. L'exemple illustré ne concerne ici que les abandons bruts. Il faut toutefois préciser que l'incidence observée s'applique aussi aux abandons nets. De plus, l'émigration et la mortalité sont comptées afin réduire le nombre net de décrocheurs parmi les élèves qui demeurent sans diplôme et qui ne sont inscrits au collégial à la fin de 1986. Toutefois, cette correction n'a que peu d'influence sur les résultats

2. Ces sorties ne sont que celles des élèves sans diplôme et non inscrits au collégial.

Source: Fichier longitudinal

CHAPITRE 2

APERÇU GÉNÉRAL

2.1 La persévérance scolaire

La présente partie témoigne - au 30 septembre 1988[1] - de la persévérance scolaire des effectifs initiaux de ces trois cohortes. Ainsi le tableau 2 montre que parmi les 92 000 nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, environ 24 000 ont abandonné leurs études au secteur des jeunes au cours d'une période de sept ans. Cette proportion de décrocheurs et décrocheuses représente un peu plus de 26 p. 100 de l'effectif de départ.

Malgré une période d'observation plus restreinte, le pourcentage des abandons nets approche 30 p. 100 pour les élèves de la cohorte de 1982. Ainsi, plus de 27 000 élèves sur les 93 000 nouveaux inscrits de 1982 ont décroché au cours de ces six années. En ce qui concerne les nouveaux inscrits de 1983, le tableau 2 fait état d'environ 22 000 abandons après cinq ans, ce qui correspond à plus de 24 p. 100 de l'effectif de départ. Toutefois, une observation prolongée d'une sixième année viendrait sans aucun doute hausser la proportion des élèves de cette cohorte ayant abandonné leurs études.

Même si ces premières données interdisent toutes comparaisons entre les trois cohortes retenues, elles permettent néanmoins de dégager deux éléments communs à chacune d'entre elles. D'abord, la suprématie des filles en ce qui a trait à la persévérance scolaire ressort nettement dans chacune des cohortes, des périodes de références et des durées d'observation. Par surcroît, l'écart entre garçons et filles s'agrandit

---

1. Il faut rappeler que si les périodes écoulées des cohortes de 1981, 1982 et 1983, illustrées dans le tableau 2, vont de une à sept années, les durées d'observation sont de 7,25, 6,25 et 5,25 années. Ainsi, les élèves diplômés jusqu'à la fin de 1988 viennent diminuer les abandons.

Tableau 2 **Abandons nets (1) selon la période écoulée et le sexe, Québec – nouveaux inscrits (2) en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983**

Cohorte de 1981								Nouveaux inscrits
Sexe	Période écoulée (années)							
	1	2	3	4	5	6	7	81-09-30
	Nombre d'abandons cumulés							
T	260	1 918	4 264	9 606	17 913	22 717	24 234	92 351
M	157	889	2 585	5 807	10 907	13 826	14 948	47 422
F	123	818	1 679	3 799	7 006	8 792	9 286	44 929
	Pourcentages cumulés							
T	0,3	1,6	4,6	10,4	19,4	24,6	26,2	
M	0,3	1,9	5,5	12,2	23,0	29,4	31,5	
F	0,3	1,4	3,7	8,5	15,6	19,6	20,7	

Cohorte de 1982							Nouveaux inscrits
Sexe	Période écoulée (années)						
	1	2	3	4	5	6	82-09-30
	Nombre d'abandons cumulés						
T	480	1 573	4 938	11 277	20 984	27 575	93 178
M	270	921	3 004	6 866	12 566	16 558	47 849
F	210	652	1 934	4 422	8 409	11 019	45 327
	Pourcentages cumulés						
T	0,5	1,7	5,3	12,1	22,5	29,6	
M	0,6	1,9	6,3	14,3	26,2	34,6	
F	0,5	1,4	4,3	9,8	18,6	24,3	

Cohorte de 1983						Nouveaux inscrits
Sexe	Période écoulée (années)					
	1	2	3	4	5	83-09-30
	Nombre d'abandons cumulés					
T	488	1 649	5 041	11 951	21 841	89 980
M	280	972	3 077	7 281	13 188	48 188
F	188	677	1 964	4 670	8 668	43 715
	Pourcentages cumulés					
T	0,5	1,8	5,6	13,2	24,3	
M	0,6	2,1	6,7	15,8	28,5	
F	0,5	1,5	4,5	10,5	19,8	

1. Ces nombres et taux ne sont pas comparables d'une cohorte à l'autre puisque les durées d'observation diffèrent. Quelle que soit la période écoulée, elles sont respectivement de 7,25 6,25 et 5,25 ans pour les cohortes de 1981, 1982 et 1983.

2. Afin d'alléger la présentation des tableaux, seule la forme masculine est retenue. Toutefois, il faut préciser que les taux illustrés concernent à la fois les filles et les garçons. Cette remarque s'applique à tous les tableaux de ce texte.

Source: Fichier longitudinal

lorsqu'on prolonge le cheminement des élèves. Ensuite, si le nombre des abandons est assez modeste en début de cheminement, on constate une progression très prononcée de la troisième à la cinquième année d'observation. En fait, le nombre des abandons double à chacune des périodes.

2.2 Comparaison entre les cohortes

En examinant les abandons bruts d'une cohorte à l'autre, on constate une hausse importante du niveau des abandons entre les cohortes de 1981 et 1982. Le tableau 3 montre que pour un cheminement normal de cinq ans, le pourcentage de décrocheurs et décrocheuses passe de 21 à 24 p. 100. Les résultats obtenus s'apparentent à ceux ayant déjà été relevés au cours de travaux antérieurs et viennent nettement confirmer l'influence de la hausse de la note de passage sur l'incidence de l'abandon[2].

L'écart s'élargit à 4 p. 100 lorsqu'on prolonge la période de cheminement des deux cohortes d'une année additionnelle; cette tendance apparaît au tableau 3. Par conséquent, il semble que cette nouvelle règle pédagogique ait eu un effet plus marqué chez les élèves qui prolongent leurs études secondaires au-delà du cheminement régulier.

En outre, ce tableau fait état d'une légère augmentation de l'abandon entre les effectifs des cohortes de 1982 et 1983. Il faut ici constater que ces abandons surviennent généralement après une période de persévérance variant de 3 à 6 ans, donc sommairement de 1985 à 1988. Cette période coïncide avec une reprise soutenue de l'activité économique au Québec; or, une conjoncture économique favorable nuit considérablement à la persévérance scolaire et pourrait constituer un des facteurs qui explique cette croissance des taux d'abandon.

---

2. Notamment Daniel Maisonneuve, «L'effet du changement de la note de passage au secondaire sur les cheminements scolaires», DEED, avril 1989.

Tableau 3 **Abandons bruts (1) selon la période écoulée et le sexe, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983**

Cohorte de 1981

Sexe	Période écoulée (années)							Nouveaux inscrits
	1	2	3	4	5	6	7	81-09-30
	Nombre d'abandons cumulés							
T	500	1 918	4 593	10 588	19 880	24 637	24 741	92 351
M	269	1 091	2 686	6 281	11 816	14 611	15 204	47 422
F	231	827	1 907	4 318	7 872	9 429	9 537	44 929
	Pourcentages cumulés							
T	0,5	2,1	5,3	11,5	21,3	26,0	26,8	
M	0,6	2,3	6,1	13,2	24,9	30,8	32,1	
F	0,5	1,8	4,4	9,6	17,5	21,0	21,2	

Cohorte de 1982

Sexe	Période écoulée (années)						Nouveaux inscrits
	1	2	3	4	5	6	82-09-30
	Nombre d'abandons cumulés						
T	699	1 880	5 408	12 024	22 523	25 294	93 178
M	359	1 072	3 241	7 227	13 359	16 948	47 849
F	340	818	2 167	4 797	9 164	11 348	45 327
	Pourcentages cumulés						
T	0,8	2,0	5,8	12,9	24,2	30,4	
M	0,8	2,2	6,8	15,1	27,9	35,4	
F	0,8	1,8	4,8	10,6	20,2	25,0	

Cohorte de 1983

Sexe	Période écoulée (années)					Nouveaux inscrits
	1	2	3	4	5	83-09-30
	Nombre d'abandons cumulés					
T	632	1 841	5 280	12 136	22 525	89 800
M	383	1 062	3 188	7 432	13 670	48 188
F	289	779	2 074	4 703	8 855	43 718
	Pourcentages cumulés					
T	0,7	2,0	5,9	13,5	25,1	
M	0,8	2,3	6,9	16,1	29,4	
F	0,6	1,8	4,7	10,8	20,5	

1. Ces nombres et taux sont comparables d'une cohorte à l'autre. En fait, pour chacune d'elles, la durée d'observation correspond à la période écoulée.

Source: Fichier longitudinal

Une fois de plus, l'écart entre garçons et filles est apparent; il ne s'accroit toutefois pas lorsqu'on compare les cohortes de 1981 et 1982. En fait, pour des périodes correspondantes de cinq ans, cet écart demeure sensiblement le même pour ce qui est du pourcentage, soit environ 7,5 points. Par contre, la part relative des filles dans le nombre des élèves qui décrochent après cinq années de cheminement est légèrement à la hausse, passant de 40 p. 100 pour la cohorte de 1981 - 7 872 sur 19 690 - à près de 41 p. 100 pour celle de 1982.

Toute conclusion devant cette évolution est très difficile mais on peut en déduire que le changement de la note de passage n'aurait pas eu pour effet d'agrandir davantage l'écart entre garçons et filles. La même constatation prévaut si on fixe la période de référence à six années de cheminement.

Le scénario entre garçons et filles diffère lorsqu'on compare les abandons des cohortes de 1982 et 1983. La hausse légère des taux d'une cohorte à l'autre ne semble toucher que les garçons puisque leur taux d'abandon augmente plus rapidement que celui de l'ensemble des élèves. De plus, malgré une diminution des effectifs de départ, le nombre de décrocheurs chez les garçons de la cohorte de 1983 surpasse légèrement celui de la cohorte précédente. Une fois de plus, toute interprétation de cette évolution est difficile. On peut toutefois avancer quelques hypothèses telles que l'attraction plus grande d'un marché du travail en pleine expansion sur les garçons, l'évolution du milieu scolaire dans lequel ceux-ci se seraient sentis moins à l'aise, etc.

CHAPITRE 3

PROFIL DE LA COHORTE DE 1981

3.1 Profil sociodémographique

Dans le présent chapitre, seuls les abandons nets de la cohorte de 1981 sont retenus aux fins de l'analyse[1]. De plus, l'étude des abandons selon le sexe est volontairement omise étant donné la prédominance générale de la persévérance féminine sur celle des garçons.

L'élaboration du tableau 4 illustre l'incidence de l'abandon net des nouveaux inscrits de 1981 selon diverses variables sociodémographiques. Une simple observation de ce tableau mène au constat d'une plus grande persévérance scolaire chez les élèves de groupes minoritaires par rapport à l'effectif scolaire québécois majoritaire, de langue française, catholique et né au Québec. Cette plus forte persévérance scolaire des groupes minoritaires a pour effet d'abaisser l'incidence des abandons nets pour l'ensemble du Québec et s'applique sans exception aux quatre variables retenues: langue maternelle, langue d'usage, lieu de naissance de l'élève et, dans une moindre mesure, sa religion. Qui plus est, ces résultats s'étendent à toutes les périodes de référence.

On peut distinguer la «minorité» selon deux groupes: d'abord, les élèves nés au Québec mais dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais et ceux qui sont nés à l'étranger occupent les premières places quant à leur persévérance. Sans trop généraliser, on peut associer ces effectifs au concept large de «population immigrante du

---

1. Les abandons de la cohorte de 1981, associés à une durée d'observation de 7,25 ans, sont utilisés dans ce chapitre afin de reconstituer de façon exhaustive le cheminement et la persévérance des élèves.

Tableau 4 **Taux d'abandon net (1) selon la période écoulée et certaines variables sociodémographiques, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981**

Variables et catégories	Nouveaux inscrits au 30 sept. 1981	Période écoulée (années) 3	4	5	6	7
LANGUE MATERNELLE						
Français	77 479	5,0	11,4	20,9	26,3	28,0
Anglais	9 155	2,3	5,3	11,7	15,8	17,2
Autres (2)	5 309	0,8	2,5	8,2	11,4	12,5
Cohorte de 1981	92 851	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2
LANGUE D'USAGE						
Français	77 562	5,0	11,4	20,9	26,4	28,0
Anglais	10 748	2,3	5,1	11,2	15,4	16,7
Autres (2)	3 686	0,5	2,3	8,1	10,9	12,0
Cohorte de 1981	92 851	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2
LIEU DE NAISSANCE						
Au Québec	87 342	4,8	10,7	19,9	25,2	26,9
Ailleurs au Canada	1 960	1,7	5,3	11,1	14,6	15,7
À l'étranger	3 048	1,8	4,0	9,0	12,5	14,3
non-spécifié	1					
Cohorte de 1981	92 851	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2
RELIGION DE L'ÉLÈVE						
Catholique	83 624	4,8	10,8	20,0	25,3	27,0
Protestante	4 590	4,9	9,0	17,9	22,4	24,1
Autres	3 387	1,1	3,5	8,8	11,8	12,6
Aucune	750	3,1	6,4	13,8	16,4	17,6
Cohorte de 1981	92 851	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2

1. Ces taux sont cumulés et calculés à partir d'une durée d'observation fixe d'environ 7,25 ans, de 1981 à 1988, quelle que soit la période écoulée. Bien qu'ils soient comparables entre catégories, ces taux ne seraient pas comparables à ceux d'une autre cohorte.

2. Les élèves de langues maternelles amérindiennes (ou langue d'usage) ne sont pas inclus dans cette catégorie. Toutefois, ils sont inclus dans l'ensemble de la cohorte de 1981.

Source: Fichier longitudinal

Québec[2]». Le tableau 5 présente un portrait de la persévérance scolaire des élèves selon certaines langues maternelles. Si la plupart des groupes les plus importants affichent des taux d'abandon inférieurs à la moyenne québécoise, certains d'entre eux présentent des résultats qui s'approchent de ceux de l'ensemble du Québec. Il ne faut donc pas trop généraliser quant à la persévérance scolaire des groupes allophones. De plus, la faiblesse des effectifs invite à une certaine prudence dans toute interprétation.

Ensuite vient la «communauté anglophone» dont la persévérance, bien qu'étant supérieure à celle de la majorité francophone, se situe toutefois sous celle du premier groupe minoritaire; la performance des élèves nés dans d'autres provinces du Canada ou ceux dont la langue est l'anglais en témoigne.

Ces observations confirment les conclusions tirées à partir des derniers recensements dont les données sur la scolarisation des adultes font ressortir une certaine sous-scolarisation des francophones[3]. Des facteurs extra-scolaires expliquent sans doute les écarts observés; une certaine sélection sur le plan de l'immigration, le profil économique des groupes minoritaires et vraisemblablement une conviction, plus prononcée chez ceux-ci, de l'importance de la réussite scolaire pourraient expliquer ce phénomène.

Ce ne sont que des hypothèses, mais il en ressort qu'à partir des périodes observées, la propension des «Québécois de souche» à abandonner leurs études au secteur des jeunes est généralement deux fois plus élevée que celle des élèves appartenant à d'autres groupes sociodémographiques. Cette propension subsiste quelles que soient la période écoulée et la variable analysée.

---

2. Les expressions «population immigrante du Québec» et «communauté anglophone» sont utilisées ici afin de mieux faire ressortir certaines tendances. Il ne faut pas associer systématiquement à ces expressions un ou des groupes sociodémographiques pouvant s'y apparenter.

3. Daniel Maisonneuve, «L'état de scolarisation de la population québécoise; une analyse des données du recensement de 1981», DEED, 1984, et Louis Dionne, «La scolarisation de la population québécoise d'après le recensement de 1986», DEED, novembre 1989.

Tableau 5 **Taux d'abandon net (1) selon la période écoulée et d'autres langues maternelles, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981**

Variables et catégories	Nouveaux inscrits au 30 sept. 1981	Période écoulée (années)				
		3	4	5	6	7
LANGUE MATERNELLE						
Italien	2 296	0,7	2,3	7,7	11,3	12,3
Grec	706	0,6	1,6	8,1	11,3	13,5
Amérindien, inuktitut	408	24,3	31,8	56,0	63,9	70,0
Portugais	348	4,9	8,6	17,5	20,4	21,8
Espagnol	280	1,1	3,9	12,9	15,0	16,4
Allemand	105	2,9	6,7	15,2	16,2	17,1
Autres (2)	1 574	0,1	1,4	5,7	8,6	9,5
Ensemble des «autres» (3)	5 909	3,3	7,3	9,2	11,4	12,5
Cohorte de 1981	82 351	4,8	10,4	19,4	24,8	28,2

1. Voir la note (1) du tableau 4.

2. Cette valeur regroupe toutes les langues maternelles autres que le français, l'anglais et celles qui sont mentionnées dans ce tableau.

3. Cette valeur représente la somme des langues maternelles de ce tableau, exception faite des élèves de langues amérindiennes qui ne sont pas inclus. Cette valeur correspond aussi à celle du tableau 4, «autres langues maternelles».

Source: Fichier longitudinal

3.2 Les établissements d'enseignement fréquentés

Comme le montre le tableau 6, l'appartenance à l'un ou l'autre des réseaux d'enseignement lors d'une première inscription en 1re secondaire semble être déterminante quant à la persévérance future des élèves. En fait, les élèves inscrits au secteur privé ou dans les établissements hors-réseaux jouissent d'une meilleure situation puisque seulement 7 p. 100 d'entre eux abandonnent leurs études au secteur des jeunes après sept années d'observation. Cette proportion est quatre fois moindre que celle des élèves fréquentant à l'origine les établissements publics. La sélection des élèves au secteur privé pourrait expliquer en grande partie cette persévérance scolaire par rapport à celle des élèves inscrits dans le réseau public.

Par ailleurs, les élèves dont la langue d'enseignement est l'anglais affichent un taux de persévérance plus élevé que ceux dont l'enseignement est donné en français. Ces résultats s'apparentent à ceux qui sont observés pour la langue maternelle ou la langue d'usage.

3.3 Les régions d'origine

En ce qui concerne les taux selon les régions administratives, une plus grande incidence de l'abandon semble se dégager dans les régions dites éloignées. Exception faite de l'Outaouais, les régions qui accusent un taux d'abandon net largement supérieur à la moyenne nationale sont des régions périphériques; c'est le cas du Nord du Québec, de la Gaspésie, des Iles-de-la-Madeleine, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et du Bas-Saint-Laurent. Il convient de noter que cette situation prévaut, quelle que soit la période de cheminement retenue. En outre, la précocité des abandons en Gaspésie et aux Iles-de-la-Madeleine est spectaculaire; en effet, l'abandon net dépasse 15 p. 100 après seulement trois années de cheminement. Quant aux régions de Lanaudière et des Laurentides, les taux élevés qu'elles accusent pourraient s'expli-

Tableau 6 **Taux d'abandon net (1) selon la période écoulée et certaines variables relatives aux établissements fréquentés, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981**

Variables et catégories	Nouveaux inscrits au 30 sept. 1981	Période écoulée (années) 3	4	5	6	7	Rang après 7 ans
RÉSEAU D'ENSEIGNEMENT							
Réseau public (CS)	78 611	5,4	12,0	22,0	27,8	29,6	
Étab. privés et hors-réseau	13 740	0,3	1,5	4,4	6,4	7,1	
Cohorte de 1981	92 351	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2	
LANGUE D'ENSEIGNEMENT							
Français	78 500	5,0	11,4	20,7	26,1	27,8	
Anglais	13 797	2,1	4,6	11,4	15,5	17,0	
Amérindien et langue non précisée	54						
Cohorte de 1981	92 351	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2	
RÉGIONS ADMINISTRATIVES							
Bas-Saint-Laurent	3 380	5,7	12,4	22,0	27,4	29,3	9
Saguenay - Lac-Saint-Jean	4 419	3,5	8,1	16,1	22,3	24,1	5
Québec	8 320	2,9	7,1	14,4	19,8	22,0	2
Mauricie - Bois-Francs	6 181	4,2	9,4	17,7	22,2	23,5	3
Estrie	3 901	4,5	9,8	18,8	24,1	24,9	6
Montréal-Centre	21 691	3,4	8,4	16,9	22,0	23,6	4
Outaouais	3 690	6,7	14,7	24,6	30,0	32,1	11
Abitibi-Témiscamingue	2 636	6,6	14,9	27,3	32,6	34,2	14
Côte-Nord	2 065	7,4	13,3	24,3	29,8	32,5	12
Nord du Québec	652	7,7	18,1	33,3	41,0	44,9	16
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	1 956	14,8	23,1	31,0	36,5	38,3	15
Chaudière-Appalaches	4 965	6,0	11,3	20,0	24,2	25,7	7
Laval	4 238	2,3	7,0	15,8	20,5	21,8	1
Lanaudière	4 066	5,6	12,8	22,9	29,2	31,0	10
Laurentides	4 010	5,6	14,3	26,3	31,9	33,4	13
Montérégie	16 193	4,5	10,5	19,5	24,5	25,9	8
Cohorte de 1981	92 351	4,8	10,4	19,4	24,8	26,2	

1. Voir la note (1) du tableau 4.

Source: Fichier longitudinal

quer par une plus faible persévérance des élèves des milieux périphériques.

Par contre, la plupart des régions centrales de la province dénotent une plus grande persévérance que l'ensemble du Québec. À cet égard, ces résultats rejoignent largement ceux qui sont annuellement publiés à titre d'indicateurs. Ainsi les régions de Québec, de Laval, du Saguenay - Lac-Saint-Jean et de la Mauricie - Bois-Francs se disputent les premiers rangs tout au long du cheminement des élèves. Toutefois, l'ordre dans lequel sont rangées les régions administratives peut varier selon la période écoulée; en fait, si la région de Québec domine les autres régions à l'intérieur d'un cheminement normal de cinq ans, celle de Laval arrive ultimement au premier rang. Fait à souligner, la région du Saguenay - Lac-Saint-Jean occupe le troisième rang jusqu'à la sixième année de cheminement. Quoi qu'il en soit, on peut généralement affirmer que **la persévérance scolaire des élèves originellement inscrits dans les régions périphériques est moindre que celle des élèves des régions centrales et méridionales du Québec.**

3.4 L'âge d'entrée au secondaire

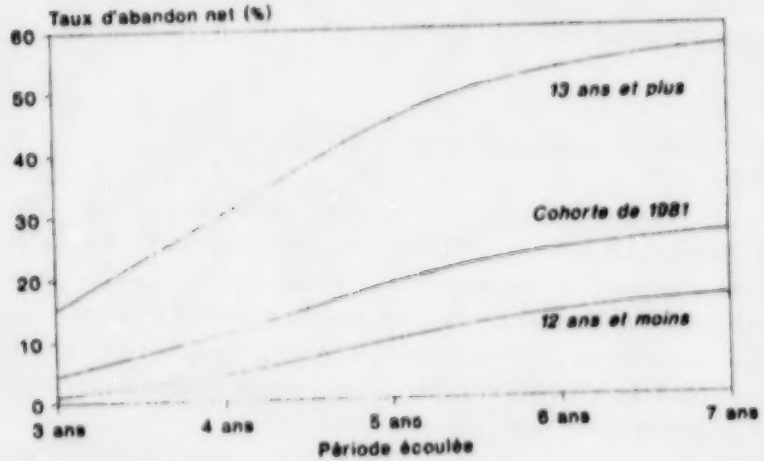
Dans le groupe de variables retenues, l'âge de l'élève à sa première inscription en 1re secondaire au 30 septembre est un élément à part; il a toutefois été conservé en raison de son incidence certaine sur l'abandon au secondaire. Par ailleurs, les résultats obtenus sont prévisibles et confirment la plupart des conclusions découlant d'études antérieures; **plus de la moitié des élèves qui entrent au secondaire à 13 ans ou plus abandonnent leurs études.**

Le graphique 2 en fait une démonstration éloquente: les élèves qui font leur entrée au secondaire à 12 ans ou moins accusent un taux d'abandon relativement faible qui est d'environ 16 p. 100 après sept années d'observation. Par contre, les élèves de 13 ans ou plus qui s'inscrivent pour la première fois en 1re secondaire, ce qui est généra-

ment un signe de redoublement au primaire, montrent un taux d'abandon de plus de 56 p. 100; ce pourcentage constitue la plus faible persévérance parmi tous les groupes observés dans le cadre de cette étude. Ainsi, au même titre que le réseau d'enseignement fréquenté au début des études secondaires, l'âge de l'élève à sa première inscription en 1re secondaire s'avère une variable plus discriminante quant à l'incidence de l'abandon des études au secteur des jeunes au secondaire.

GRAPHIQUE 2

Taux d'abandon net selon la période écoulée et l'âge d'entrée au secondaire, Québec, nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981



Note: Abandons à durée d'observation
fixe d'environ 7,25 années
Source: Fichier longitudinal

CHAPITRE 4

COMPARAISONS ENTRE LES COHORTES

4.1 Variables sociodémographiques

L'objectif est de comparer pour chacune des variables les taux d'abandon des cohortes de 1981, 1982 et 1983. Cette comparaison s'étend sur des périodes de cinq et six ans; dans le premier cas, nous pourrons comparer l'évolution des taux entre les cohortes de 1981 et 1982, d'une part, et entre celles de 1982 et 1983, d'autre part. De plus, nous allons confronter les taux des cohortes de 1981 et 1982 après six années de cheminement.

Une première observation du tableau 7 nous amène à constater que la hausse nationale du taux d'abandon entre la cohorte de 1981 et celle de 1982 est le fait de tous les groupes sociodémographiques observés. Cette remarque s'applique quelle que soit la période de cheminement retenue. Par ailleurs, exception faite des élèves dont la langue d'usage est autre que le francais ou l'anglais, il ne semble y avoir aucune convergence ou dispersion des catégories au sein des variables retenues. L'ordre hiérarchique des groupes sociodémographiques observé dans le chapitre précédent demeure essentiellement le même pour chacune des cohortes.

Toutefois, après cinq ans, la hausse du taux d'abandon est un peu plus prononcée chez les élèves qu'on peut assimiler à la «population immigrante du Québec»; en fait, les catégories dans lesquelles ces élèves sont le plus susceptible de se retrouver accusent les hausses - pour ce qui est du pourcentage - les plus importantes. La forte remontée des taux d'abandon des élèves nés à l'étranger et de ceux dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais témoigne de cette évolution. En regard d'une augmentation nationale de 2,9 points de pourcentage, les augmentations des catégories précédemment mentionnées atteignent

Tableau 7

Taux d'abandon brut (1) selon la période écoulée, la cohorte observée et certaines variables sociodémographiques, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983

Période écoulée	5 ans			6 ans	
Cohorte observée	1981	1982	1983	1981	1982
LANGUE MATERNELLE					
Français	22,6	25,5	26,4	27,7	32,2
Anglais	15,0	16,9	17,2	17,8	21,1
Autres (2)	11,5	15,3	16,7	12,9	17,1
TOTAL	**21,3**	**24,2**	**25,1**	**26,0**	**30,4**
LANGUE D'USAGE					
Français	22,6	25,5	26,4	27,7	32,2
Anglais	14,5	15,5	16,8	17,2	19,4
Autres (2)	11,2	17,5	16,8	12,5	19,4
TOTAL	**21,3**	**24,2**	**25,1**	**26,0**	**30,4**
LIEU DE NAISSANCE					
Au Québec	21,8	24,6	25,6	26,6	31,0
Ailleurs au Canada	13,7	17,6	17,0	16,3	21,2
A l'étranger	12,5	16,3	16,8	14,9	19,5
TOTAL	**21,3**	**24,2**	**25,1**	**26,0**	**30,4**
RELIGION DE L'ÉLEVE					
Catholique	21,7	24,6	25,6	26,7	31,2
Protestante	21,0	24,9	24,8	24,0	30,0
Autres	12,4	15,1	16,5	13,3	15,7
Aucune	16,3	17,4	17,0	17,7	20,7
TOTAL	**21,3**	**24,2**	**25,1**	**26,0**	**30,4**

1. Ce sont des taux d'abandon cumulés à durées d'observation égales d'une cohorte à l'autre. Ces durées sont équivalentes aux périodes écoulées. Les décrocheurs et décrocheuses (nombre brut) de ce tableau correspondent aux élèves qui à la fin d'une période déterminée

   a) ne sont pas inscrits chez les jeunes,

   b) n'ont pas obtenu de diplômes d'études secondaires,

   c) ne sont pas inscrits au collégial,

   d) demeurent au Québec.

   Toutefois, ils peuvent être inscrits chez les adultes. De plus, au-delà de la période écoulée, ils peuvent obtenir un diplôme ou s'inscrire au collégial; ils peuvent aussi revenir au secteur des jeunes.

2. Les élèves de langues maternelles amérindiennes (ou langue d'usage) ne sont pas inclus dans cette catégorie. Toutefois, ils sont inclus dans l'ensemble des cohortes.

Source: Fichier longitudinal

3,4 et 3,8 points de pourcentage. Ces observations sont renforcées par la hausse marquée en pourcentage, du taux d'abandon chez les élèves dont la langue d'usage est autre que l'anglais ou le français. En fait, ce taux qui passe de 11 p. 100 à 17.5 p. 100 indique une moins forte persévérance de ce groupe linguistique par rapport aux anglophones. On ne peut assimiler cette évolution à une éventuelle convergence des taux car ces cas d'exception s'atténuent lorsqu'on prolonge le cheminement des élèves à six années.

Le scénario est différent à l'examen de l'évolution des taux entre les cohortes de 1982 et 1983. Ainsi malgré une hausse nationale de l'abandon scolaire, il semble que les groupes sociodémographiques que l'on peut associer à la «communauté anglophone» aient échappé à ce phénomène. L'évolution des taux pour les élèves nés ailleurs au Canada ou pour ceux dont la langue maternelle est l'anglais affiche une stagnation ou une diminution des taux d'abandon pour la cohorte de 1983 par rapport à la cohorte de 1982.

4.2 L'enseignement reçu

Tel que le démontre le tableau 8, il semble que la hausse de l'abandon scolaire des effectifs de la cohorte de 1982 par rapport à ceux de la cohorte de 1981 ait touché sans exception chacun des groupes d'élèves quel que soit le type d'enseignement reçu. En fait, que ce soit sous la rubrique du réseau d'enseignement ou de la langue d'enseignement, le niveau des taux d'abandon après cinq années de cheminement a suivi la même tendance.

Toutefois, l'écart entre les deux cohortes en ce qui a trait à la persévérance semble s'élargir lorsqu'on prolonge l'observation d'une année. En effet, par rapport aux élèves qui reçoivent un enseignement en anglais ou à ceux qui fréquentent à leur entrée au secondaire les établissements privés, on observe une certaine recrudescence de l'abandon chez les groupes majoritaires. Ainsi, il apparaît que pour les élèves dont

le cheminement est prolongé, l'influence de la hausse de la note de passage ait été plus grande sur les élèves qui fréquentent les établissements publics ou ceux dont la langue d'enseignement est le français. Ce sont ces deux groupes qui semblent absorber la hausse des taux d'abandon observée entre les cohortes de 1982 et 1983. En fait, l'incidence de l'abandon demeure sensiblement au même niveau chez les élèves inscrits au secteur privé ou ceux dont la langue d'enseignement est l'anglais.

Tableau 8 Taux d'abandon brut[1] selon la période écoulée, la cohorte observée et certaines variables relatives aux établissements fréquentés, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983

Période écoulée	5 ans			6 ans	
Cohorte observée	1981	1982	1983	1981	1982
RÉSEAU D'ENSEIGNEMENT					
Réseau public (CS)	24,1	27,3	26,6	29,3	34,3
Établ. privés et hors-réseau	5,5	7,8	7,9	7,2	10,0
TOTAL	21,3	24,2	25,1	26,0	30,4
LANGUE D'ENSEIGNEMENT					
Français	22,4	25,3	26,2	27,5	31,9
Anglais	14,9	17,5	17,4	17,4	21,3
TOTAL	21,3	24,2	25,1	26,0	30,4

1 Voir tableau 7

Source: Fichier longitudinal

4.3 Les aspects géographiques

Mises à part les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord, toutes les régions administratives enregistrent une hausse de leur

taux d'abandon lorsqu'on compare, après cinq années d'observation, la persévérance des élèves appartenant aux cohortes de 1981 et 1982. Comme en fait foi le tableau 9, l'ampleur de ces hausses ne permet de dégager aucune tendance, que ce soit à la convergence des régions ou à leur dispersion quant aux abandons. En fait, seules l'Estrie et le Bas-Saint-Laurent accusent un déplacement appréciable dans la hiérarchie régionale. Par ailleurs, les résultats pour la cohorte de 1982 donnent à la région de Québec le statut de première région administrative scolaire en matière de persévérance; en effet, cette région est la seule à afficher un taux d'abandon inférieur à 20 p. 100.

La faible augmentation des abandons entre les cohortes de 1982 et 1983 se répercute tout aussi faiblement sur les comportements régionaux. La place de chacune des régions dans l'ensemble du Québec demeure essentiellement la même. En ce qui a trait à l'évolution des taux, malgré une baisse des abandons observée dans trois régions, ceux de la cohorte de 1983 sont tous supérieurs à ceux de la cohorte de 1981. **Ainsi, à divers degrés, le changement de la note de passage a eu des répercussions dans chacune des régions administratives scolaires.** La hausse spectaculaire des taux entre les cohortes de 1981 et 1982 enregistrée après six années de cheminement vient renforcer cette affirmation.

4.4 Les cohortes et l'âge d'entrée au secondaire

Le graphique 3 vient renforcer les observations faites dans la partie du chapitre précédent traitant de cette variable. Comme on peut le constater, l'âge d'entrée au secondaire demeure d'une cohorte à l'autre une variable très discriminante pour ce qui est de l'abandon. Toutefois en comparant les cheminements des cohortes sur une période de cinq ans, on perçoit une légère diminution de l'écart entre les deux groupes d'élèves. Ainsi chez les élèves de la cohorte de 1981, la propension des jeunes qui accusent un retard scolaire - entrés à l'âge de 13 ans et plus - à abandonner leurs études est presque cinq fois supérieure à celle des

Tableau 9

Taux d'abandon brut (1) selon la période écoulée, la cohorte observée et la région administrative, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983

Période écoulée	5 ans			6 ans	
Cohorte observée	1981	1982	1983	1981	1982
RÉGION ADMINISTRATIVE					
Bas-Saint-Laurent	23,4	23,0	24,6	28,8	30,8
Saguenay - Lac-Saint-Jean	18,2	21,4	22,4	24,1	28,8
Québec	15,6	16,7	18,4	20,9	22,6
Mauricie - Bois-Francs	19,0	24,2	23,8	23,5	30,3
Estrie	20,4	25,4	25,4	25,3	30,6
Montréal-Centre	19,5	21,9	22,9	23,6	27,4
Outaouais	27,2	30,4	33,6	32,3	37,6
Abitibi-Témiscamingue	29,6	32,5	36,0	33,9	40,0
Côte-Nord	26,3	24,9	25,3	31,5	32,2
Nord du Québec	36,2	41,7	37,2	43,1	53,1
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	32,3	33,1	33,5	37,7	39,2
Chaudière-Appalaches	21,5	24,7	23,9	25,3	29,8
Laval	17,9	21,2	22,9	22,0	28,2
Lanaudière	24,4	26,2	27,8	30,7	33,5
Laurentides	28,5	32,8	34,5	33,4	39,1
Montérégie	21,2	24,6	25,0	25,7	30,5
TOTAL	21,3	24,2	25,1	25,0	30,4
Rang des régions					
Québec	1	1	1	1	1
Laval	2	2	3	2	3
Saguenay - Lac-Saint-Jean	3	3	2	5	4
Mauricie - Bois-Francs	4	6	5	3	6
Montréal-Centre	5	4	4	4	2
Estrie	6	10	10	6	8
Montérégie	7	7	8	8	7
Chaudière-Appalaches	8	8	6	7	5
Bas-Saint-Laurent	9	5	7	9	9
Lanaudière	10	11	11	10	11
Côte-Nord	11	9	9	11	10
Outaouais	12	12	13	12	12
Laurentides	13	14	14	13	13
Abitibi-Témiscamingue	14	13	15	14	15
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	15	15	12	15	14
Nord du Québec	16	16	16	16	16

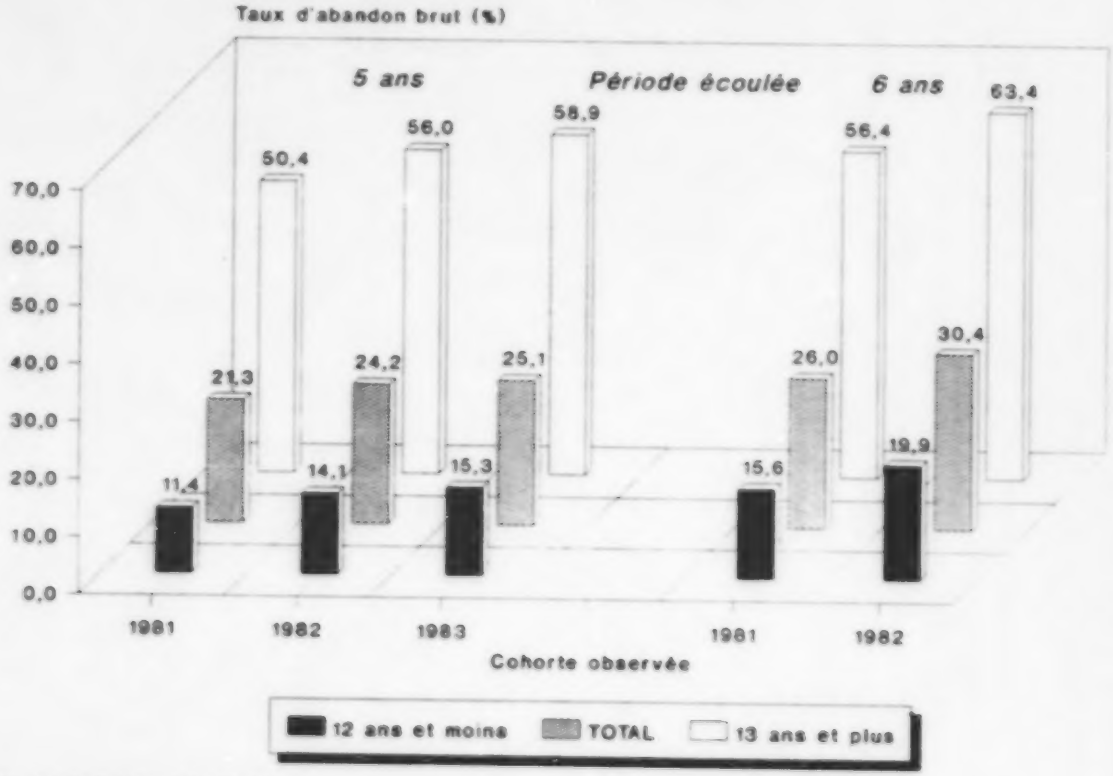
1. Voir tableau 7

Source: Fichier longitudinal

élèves entrés à l'âge de 12 ans ou moins; cependant, ce rapport diminue à près de quatre pour les cohortes subséquentes.

Ainsi il est possible que la hausse de la note de passage ait eu une plus grande influence sur les élèves qui entrent au secondaire à l'âge de 12 ans ou moins que sur ceux qui y entrent à un âge plus avancé. Il faut toutefois reconnaître que ces derniers affichent déjà une propension plus grande à abandonner leurs études - sans modification pédagogique - ce qui peut contribuer à l'augmentation des taux observés.

Graphique 3 Taux d'abandon brut selon la période écoulée, la cohorte observée et l'âge à l'entrée au secondaire, Québec - nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983



Note: Abandons bruts à durées d'observation égales entre cohortes.
Source: Fichier longitudinal

CHAPITRE 5

LE PASSAGE AU SECTEUR DES ADULTES

Les données du fichier longitudinal actuellement disponibles ne permettent pas de suivre de façon continue le cheminement des élèves qui quittent le secteur des jeunes pour celui des adultes. C'est que les élèves inscrits chez les adultes à un moment déterminé ne correspondent pas à une «réalité instantanée»[1]. Ils représentent plutôt l'ensemble de ceux qui sont ou seront inscrits de ce moment jusqu'à la date d'échéance - le 30 septembre 1988 - au secteur des adultes. Ces élèves sont sans diplôme mais peuvent en obtenir un par la suite; de plus, ils peuvent être inscrits chez les adultes ou non inscrits. Malgré cette lacune, les effectifs «inscrits» au secteur des adultes à un moment déterminé donnent une idée assez juste du cheminement.

Ainsi pour l'ensemble des élèves de la cohorte de 1981, plus de 8 000 élèves sans diplôme sont «inscrits» chez les adultes cinq ans plus tard, soit le 30 septembre 1986. Cela signifie que de cette date jusqu'à la fin de l'observation en automne 1988, ceux-ci seront, à un moment ou l'autre de cette période, «actifs», c'est-à-dire inscrits maintenant ou plus tard chez les adultes. Ces 8 000 élèves représentent environ 9 p. 100 de l'effectif de départ. Cette proportion est sensiblement la même que celle qu'on observe pour les cohortes de 1982 et 1983, comme le montre le tableau 10. Après six années de cheminement, plus de 9 000 élèves parmi les 92 000 nouveaux inscrits de 1981 sont «inscrits» chez les adultes, ce qui représente une proportion de plus de 10 p. 100; ce pourcentage est le même pour la cohorte de 1982. Enfin, le secteur des adultes retient un peu plus de 8 p. 100 de l'effectif initial au terme d'une septième année d'observation.

---

1. Voir note du tableau A, annexe 1, partie 1, pour le traitement des élèves «inscrits» chez les adultes.

Tableau 10 Abandons bruts (1) aux secteurs des jeunes et des adultes (2), selon la cohorte observée et la période écoulée, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983

Cohortes (t)	1981	1982	1983	1981	1982	1981
Période écoulée (a)	5	5	5	6	6	7
Nouveaux inscrits au 30 septembre t						
	92 351	93 178	89 900	92 351	93 178	92 351
Effectif sans diplôme, non inscrit au collégial au 30 septembre t+a						
	35 582	43 006	40 459	29 593	34 736	27 906
	38,5	*46,2*	*45,0*	*32,0*	*37,3*	*30,2*
Effectif persévérant chez les jeunes au 30.9. t+a, sans diplôme, non inscrit au collégial						
	13 614	18 596	16 348	3 239	4 812	840
	14,7	*20,0*	*18,2*	*3,5*	*4,8*	*0,9*
Sorties du secteur des jeunes, sans diplôme, non inscrit au collégial, t, t+a						
	21 978	24 412	24 111	26 354	30 224	27 066
	23,8	*26,2*	*26,8*	*28,5*	*32,4*	*29,3*
Sorties par départs ou décès, t, t+a						
	2 288	1 829	1 569	2 317	1 930	2 325
	2,5	*2,0*	*1,8*	*2,5*	*2,1*	*2,5*
Abandons bruts au secteur des jeunes (1), t, t+a						
	19 690	22 523	22 525	24 037	28 294	24 741
	21,3	*24,2*	*25,1*	*26,0*	*30,4*	*26,8*
Effectif «persévérant» chez les adultes au 30 septembre t+a						
	8 491	9 236	7 398	9 590	9 682	7 656
	9,2	*9,9*	*8,2*	*10,4*	*10,4*	*8,3*
Effectif «persévérant» chez les adultes au 30 septembre t+a qui obtiendra un diplôme avant la fin de 1988 (2)						
	1 170	1 087	511	943	983	429
	1,3	*1,1*	*0,6*	*1,0*	*0,6*	*0,5*
Abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes (2), t, t+a						
	18 520	21 436	22 014	23 094	27 731	24 312
	20,1	*23,0*	*24,5*	*25,0*	*29,8*	*26,3*

1. Correspond aux abandons bruts déjà évoqués, voir la note (1) du tableau 7.

2. Les effectifs persévérants ne sont pas considérés de la même façon chez les adultes que chez les jeunes. Ces derniers sont entièrement déduits du nombre de décrocheurs puisqu'une connaissance plus prolongée du cheminement scolaire des élèves inscrits au secteur des jeunes aboutit à une proportion appréciable d'obtentions ultérieures de diplômes. Chez les adultes, cette proportion étant assez faible (environ 10 %), seuls ceux qui obtiendront un diplôme sont déduits du nombre des décrocheurs. La période d'obtention ultérieure d'un diplôme étant différente d'une cohorte à l'autre, les abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes et les effectifs persévérants chez les adultes de ce tableau ne sont pas directement comparables.

Source: Fichier longitudinal

Contrairement aux élèves inscrits chez les jeunes, la persévérance scolaire chez les adultes à un moment déterminé n'est pas largement associée à l'obtention future d'un diplôme ou à une inscription ultérieure au collégial. Si l'ensemble des élèves persévérants est sciemment écarté du groupe des **décrocheurs et décrocheuses chez les jeunes**, on ne pourrait appliquer le même scénario aux secteurs des adultes et dissocier totalement les élèves persévérants des éventuels **décrocheurs et décrocheuses aux secteurs jeunes et adultes**. En ce sens, les **abandons aux secteurs jeunes et adultes** affichés aux tableaux 10 et 11 sont déduits d'une part de l'obtention d'un diplôme ou d'une inscription au collégial chez les adultes après la période écoulée et d'autre part des abandons bruts déjà observés chez les jeunes[2]. Puisque que le taux d'obtention d'un diplôme chez les adultes est plutôt faible, les abandons obtenus s'approchent sensiblement des abandons bruts déjà calculées; l'écart entre ces deux mesures ne varie guère de plus de 1 p. 100. Ce pourcentage pourrait représenter l'apport des effectifs «inscrits» chez les adultes - éventuellement diplômés ou inscrits au collégial après la période écoulée - dans une estimation à la baisse du nombre des décrocheurs et décrocheuses.

Il faut rappeler que cette mesure de l'abandon net est très embryonnaire étant donné les démarches distinctes adoptées pour le secteur des jeunes et pour celui des adultes. En outre, une période d'observation plus longue permettrait probablement de repérer un plus grand nombre de diplômés chez les adultes et par conséquent, de réduire le nombre des abandons chez les jeunes et les adultes. En ce sens, l'occurrence du passage des élèves du secteur des jeunes à celui des adultes demeure l'indice le plus révélateur. Ces observations nous incitent à limiter à l'ensemble du Québec seulement l'étude du cheminement des élèves qui passent au secteur des adultes.

---

2. Le seul fait de tenir compte de l'obtention future d'un diplôme chez les adultes - après la période écoulée - dans l'évaluation à la baisse de l'abandon s'avère un meilleur indice que de s'attarder sur la persévérance entière mais aléatoire des élèves «inscrits» chez les adultes.

Par ailleurs, l'estimation de l'abandon aux secteurs jeunes et adultes maintient le même écart entre garçons et filles. Le tableau 11 démontre que les différences entre les deux indices suivent la même tendance, tant chez les garçons que chez les filles.

Tableau 11 Abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes (1), selon le sexe, la cohorte observée et la période écoulée, Québec – nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, 1982, 1983

SEXE MASCULIN

Cohortes (t)	1981	1982	1983	1981	1982	1981
Période écoulée (a)	5	5	5	6	6	7
Nouveaux inscrits au 30 septembre t						
	47 422	47 849	48 185	47 422	47 849	47 422
Abandons bruts au secteur des jeunes, t, t+a						
	11 818	13 359	13 870	14 611	16 948	15 204
	24,9	*27,9*	*29,4*	*30,8*	*35,4*	*32,1*
Abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes, t, t+a						
	11 221	12 798	13 276	14 101	16 929	14 975
	23,7	*26,7*	*28,7*	*29,7*	*34,8*	*31,6*

SEXE FÉMININ

Cohortes (t)	1981	1982	1983	1981	1982	1981
Période écoulée (a)	5	5	5	6	6	7
Nouvelles inscrites au 30 septembre t						
	44 929	45 327	43 718	44 929	45 327	44 929
Abandons bruts au secteur des jeunes, t, t+a						
	7 872	9 184	8 955	9 429	11 346	9 537
	17,5	*20,2*	*20,5*	*21,0*	*25,0*	*21,2*
Abandons bruts aux secteurs des jeunes et des adultes, t, t+a						
	7 399	9 060	8 738	9 093	11 102	9 337
	16,2	*19,1*	*20,0*	*20,0*	*24,5*	*20,8*

1 Voir les notes du tableau 10

Source Fichier longitudinal

CONCLUSION

Les cohortes retenues aux fins de l'étude correspondent à des effectifs inscrits une première fois en 1re secondaire au tout début des années 1980. Par conséquent, les résultats obtenus sont de nature «historique» et possiblement conjoncturels; en ce sens, il faut les interpréter avec prudence. Malgré cette restriction, on ne peut nier la différence de comportement de certains groupes selon les aspects sociodémographiques ou l'enseignement reçu quant à l'abandon au secteur des jeunes, au secondaire. Ainsi, les élèves de groupes sociodémographiques minoritaires et ceux des régions centrales et méridionales du Québec semble être favorisés en ce qui a trait à la persévérance scolaire par rapport aux élèves appartenant aux autres catégories. Toutefois, les variables les plus discriminantes sont l'âge d'entrée au secondaire et le réseau d'enseignement. Les élèves sans retard à leur arrivée au secondaire ou ceux qui fréquentent les établissements privés montrent une persévérance nettement supérieure à celle des autres groupes.

Si la confrontation des cheminements scolaires des cohortes de 1981 et 1982 a permis de confirmer l'influence du changement de la note de passage sur la persévérance des élèves chez les jeunes, l'effet de l'ajout d'une année d'études générales préalable à la formation professionnelle ne peut cependant être mesuré étant donné l'adoption récente de cette mesure.

De plus, il est fort probable que des facteurs autres que les pratiques administratives et pédagogiques des décideurs du milieu scolaire constituent des causes importantes de l'abandon au secondaire et des différences relevées selon les variables retenues. Ces facteurs souvent liés au statut économique des élèves en cause ont été évoqués dans les chapitres précédents; toutefois, l'évolution de la croissance économique du Québec au cours de cette décennie a sans doute été différente d'une région à l'autre ou d'un groupe sociodémographique à l'autre. Par

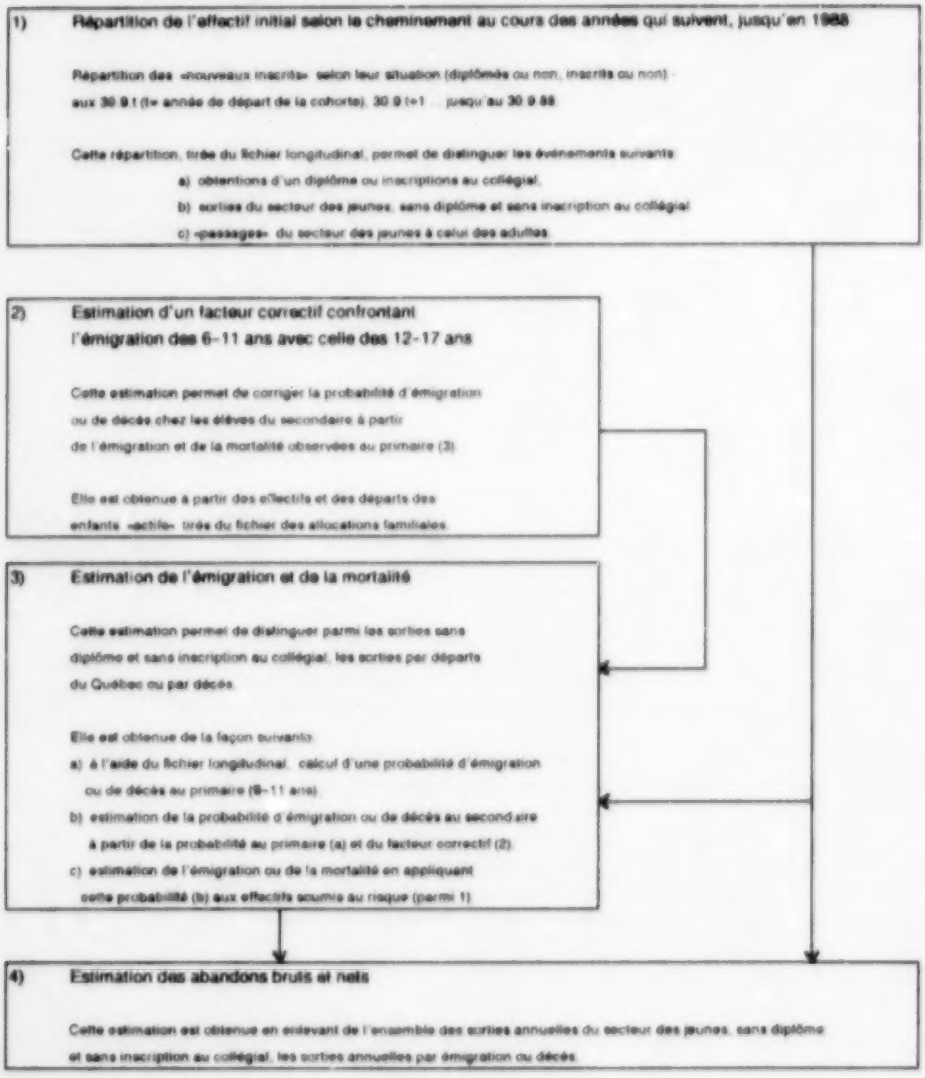
conséquent, l'absence de convergence ou de dispersion des catégories en ce qui concerne l'abandon laisse croire à la présence d'autres facteurs explicatifs. Une étude plus précise sur le profil économique des décrocheurs et décrocheuses et le croisement de certaines variables permettraient sans doute de mieux cerner les causes «externes» de l'abandon scolaire.

Enfin, l'importance grandissante du secteur des adultes nous conduira à une redéfinition éventuelle du concept de l'abandon scolaire au secondaire. Bien qu'il soit souvent irrégulier ou discontinu, le cheminement des élèves d'abord inscrits chez les jeunes et ultérieurement chez les adultes pourrait être pris en considération dans toute estimation future de l'abandon au secondaire.

ANNEXE 1

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

ANNEXE 1 DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE
Principales étapes



ANNEXE 1 (suite)

1) RÉPARTITION DE L'EFFECTIF INITIAL SELON SON CHEMINEMENT AU COURS DES ANNÉES QUI SUIVENT, JUSQU'EN 1988

Tableau A — Répartition des nouveaux inscrits en 1re secondaire au 30 septembre 1981, selon la diplomation et la persévérance, Québec, sexe féminin, 81-09-30 - 88-09-30

	Diplômées OU inscrites au collégial au 30 sept. de l'année t			Sans diplôme ET non inscrites au collégial au 30 sept. de l'année t					
				mais diplômées OU inscrites au collégial, fin 1988			et sans diplôme ET non inscrites au collégial, fin 1988		
année t	inscrites chez les ...		non inscrites	inscrites chez les ...		non inscrites	inscrites chez les ...		non inscrites
	Jeunes	Adultes		Jeunes	Adultes		Jeunes	Adultes	
1981	*1*			*34 253*			*10 676*		
1982	1	0	0	*34 159*	15	79	*10 160*	104	412
1983	5	0	0	34 093	33	123	9 337	296	1 043
1984	16	0	6	34 020	75	137	8 007	715	1 954
1985	235	107	229	33 334	190	159	5 694	1 617	3 365
1986	*2 985*	*2 732*	*24 935*	*2 790*	*573*	*839*	*2 510*	*2 685*	*5 471*
1987	1 469	3 453	28 327	403	433	169	736	3 039	6 901
1988	653	2 860	30 418	54	200	49	269	2 533	7 874
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)

Notes: Les élèves sans diplôme et non inscrites au collégial (col. 7, 8 et 9) constituent un univers fermé de 10 678 élèves. Les élèves de la colonne 7 sont les seules qui sont assujetties au calcul des abandons nets.

Les élèves éventuellement diplômées ou inscrites au collégial (col. 4, 5 et 6) passent graduellement aux colonnes 1, 2 et 3. Les élèves des colonnes 4 et 7 sont assujetties au calcul des abandons bruts.

«Inscrites chez les adultes» est tiré de la variable «dernière année d'activité chez les adultes» du fichier longitudinal. Ainsi lorsque l'élève est absente du secteur des jeunes et qu'une MENTION à son dossier fait état d'une dernière année d'activité chez les adultes POSTÉRIEURE à l'absence chez les jeunes, cette élève est réputée inscrite IMMÉDIATEMENT chez les adultes.

Source: Fichier longitudinal

ANNEXE 1 (suite)

2) ESTIMATION D'UN FACTEUR CORRECTIF CONFRONTANT L'ÉMIGRATION DES 6-11 ANS AVEC CELLE DES 12-17 ANS

Tableau B — Exemple: Sorties du Québec des enfants «actifs», ensemble du Québec, 6 à 17 ans, 1981-1982

Age	Population des enfants actifs d'âge «x» au 30 sept.1981	Départs des enfants d'âge «x» (au moment du départ), 81-10-01 - 82-03-31	82-04-01 - 82-09-30	Départs annuels applicables à l'effectif d'âge «x» (1)	Probabilité de départ d'âge «x - x+5» du 81-10-01 au 82-09-30 (pour 1 000)
6	*92 463*	*352*	*499*	*824*	
7	86 774	*344*	*486*	766	
8	86 244	296	423	727	
9	85 542	282	438	713	
10	90 906	290	426	695	
11	92 406	292	397	682	
6-11	534 335			*4 407*	*8,25*
12	*93 349*	*258*	*405*	643	
13	95 370	263	333	596	
14	99 076	230	306	536	
15	106 550	221	324	545	
16	117 786	185	295	480	
17	122 981	232	294	526	
12-17	*635 112*			*3 329*	*5,24*

Facteur correctif = 5,24 / 8,25 = 0,635

1. Voir (A) et (B) pour le calcul

Source: Fichier des allocations familiales

ANNEXE 1 (suite)

2) ESTIMATION D'UN FACTEUR CORRECTIF CONFRONTANT L'ÉMIGRATION DES 6-11 ANS AVEC CELLE DES 12-17 ANS (suite)

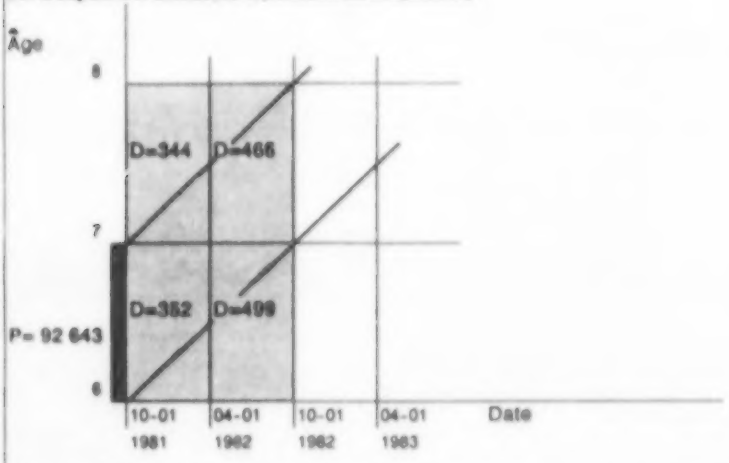
(avec exemples tirés des données du tableau B)

A) Calcul du nombre annuel de sorties par âge (de 6 à 11 ans) correspondant à l'effectif initial soumis au risque

Exemple (tableau B, départs des enfants actifs de 6 ans au 30 septembre 1981, 81-10-01 - 82-09-30)

Départs à 6 ans,	81-10-01 - 82-03-31	352	X	0,75	=	264
Départs à 6 ans,	82-04-01 - 82-09-30	499	X	0,25	=	125
Départs à 7 ans,	81-10-01 - 82-03-31	344	X	0,25	=	86
Départs à 7 ans,	82-04-01 - 82-09-30	466	X	0,75	=	349
						824

(voir le diagramme ci-dessous pour la justification des multiplicateurs)



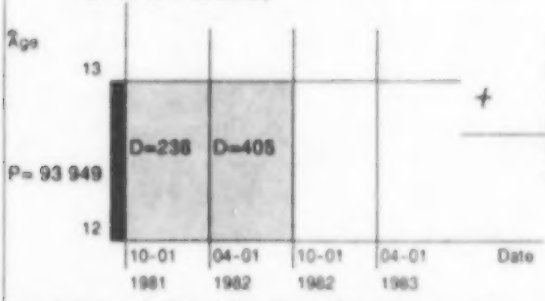
ANNEXE 1 (suite)

2) ESTIMATION D'UN FACTEUR CORRECTIF CONFRONTANT L'ÉMIGRATION DES 6-11 ANS AVEC CELLE DES 12-17 ANS (suite et fin)

(avec exemples tirés des données du tableau B)

B) Calcul du nombre annuel de sorties par âge (de 12 à 17 ans) correspondant à l'effectif initial soumis au risque

Exemple (tableau B, départs des enfants actifs de 12 ans au 30 septembre 1981, 81-10-01 - 82-09-30)



238 départs d'élèves de 12 ans, 81-10-01 - 82-03-31

\+ 405 départs d'élèves de 12 ans, 82-04-01 - 82-09-30

643 départs d'élèves de 12 ans, 81-10-01 - 82-09-30

Note: Puisque pour les élèves âgés de 17 ans au 30 septembre, nous n'avons pas les départs enregistrés après le 18e anniversaire, nous n'utilisons que les départs d'âge «x» pour une effectif initial d'âge «x».

C) Calcul du facteur correctif

Exemple (tableau B, 81-09-30 - 82-09-30)

Sorties des 6-11 ans, 81-09-30 - 82-09-30	4 407		
Enfants actifs, 6-11 ans, 81-09-30	534 335	=	8,25
Sorties des 12-17 ans, 81-09-30 - 82-09-30	3 326		
Enfants actifs, 12-17 ans, 81-09-30	635 112	=	5,24
Prob. de sortie, 12-17 ans, 81-09-30 - 82-09-30	5,24		
Prob. de sortie, 6-11 ans, 81-09-30 - 82-09-30	8,25	=	0,635

ANNEXE 1 (suite)

3) ESTIMATION DE L'ÉMIGRATION ET DE LA MORTALITÉ

Tableau C — Sorties par départs ou décès des élèves de la cohorte de 1981, sans diplôme et non inscrits au collégial, Québec, sexe féminin, 81-09-30 - 88-09-30

Âge au 30 sept.	Élèves inscrites au 30 septembre							
	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
6	44 762	*44 201*	45 196	45 208	46 540	46 674	46 026	
7	42 172	44 110	*43 618*	44 627	44 777	46 119	46 220	45 532
8	41 689	41 596	43 724	43 264	44 353	44 508	45 858	45 933
9	41 765	41 152	41 206	43 483	43 066	44 162	44 315	45 616
10	44 152	41 234	40 804	40 994	43 298	42 943	44 028	44 193
11	44 937	43 582	40 868	40 530	40 892	43 166	42 818	43 913
12		44 358	43 162	40 660	40 376	40 738	43 053	42 710
6-11	259 477	*255 875*	255 416	258 106	262 926	267 572	269 265	

Âge	Sorties par départs du 30 sept. t au 30 sept. t+1						
	81-82	82-83	83-84	84-85	85-86	86-87	87-88
6-7	652	*589*	569	431	421	454	494
7-8	576	386	354	274	269	261	287
8-9	537	390	241	198	191	193	242
9-10	531	348	212	185	123	134	122
10-11	570	366	274	102	132	125	115
11-12	579	*420*	208	154	154	113	108
TOTAL	3 445	*2 493*	1 858	1 344	1 290	1 280	1 368
Probabilité de départ ou décès du 30 sept. t au 30 sept. t+1							
6-11	0,013	*0,010*	0,007	0,005	0,005	0,005	0,005
Facteur correctif (12-17 vs 6-11; alloc.fam.; voir partie 2)							
	0,635	*0,676*	0,721	0,707	0,746	0,731	0,712
Probabilité de départ ou décès du 30 sept. t au 30 sept. t+1							
12-17	0,008	*0,007*	0,005	0,004	0,004	0,003	0,004
Sorties TOTALES par départs ou décès au secondaire, du 30 sept. t au 30 sept. t+1 (aux secteurs jeunes et adultes, inscrites et non inscrites)							
	379	*293*	232	162	161	153	158
Sorties TOTALES cumulées par départs ou décès							
	379	672	904	1 066	*1 227*	1 380	*1 538*
Sorties par départs ou décès des élèves sans diplôme et non inscrites au collégial, du 30 sept. t au 30 sept. t+1 (au secteur des jeunes seulement, col. 7 du tableau A)							
	379	*299*	216	132	90	10	3
Sorties cumulées par départs ou décès							
	379	668	884	1 016	*1 106*	1 116	1 119

Source: Fichier longitudinal

ANNEXE 1 (suite)

3) ESTIMATION DE L'ÉMIGRATION ET DE LA MORTALITÉ (suite)
Démarche méthodologique

A) ESTIMATION DE L'ÉMIGRATION ET DE LA MORTALITÉ OBSERVÉES AU PRIMAIRE

Cette méthode repose sur l'hypothèse de l' ABSENCE D'ABANDONS AU PRIMAIRE.

A1) Calcul du nombre de sorties par départs ou décès, d'un âge «x» à «x+1», du 30.9. t au 30.9. t+1

A partir du fichier longitudinal, on obtient le nombre de sorties par départs ou décès de la façon suivante :

	Élèves inscrites, âge «x», 30 sept. t	*44 201*
−	Élèves inscrites, âge «x+1», 30 sept. t+1	*43 618*
	Sorties par départs ou décès, âge «x» → «x+1», du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*583*

Cette opération est faite pour x = 6, 7, ..., 10, 11

A2) Sommation des sorties par départs ou décès, de 6 à 7 ans, ..., de 11 à 12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1

	Sorties par départs ou décès, 6-7 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*583*
+	...	...
	Sorties par départs ou décès, 11-12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*420*
	Sorties par départs ou décès, 6-7 ans, ..., 11-12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*2 493*

A3) Calcul de la probabilité de départs ou décès, de 6-7 ans, ..., de 11 à 12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1

	Sorties par départs ou décès, 6-7 ans, ..., 11-12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*2 493*
	Élèves inscrites, âgés de 6 à 11 ans, au 30 sept. t	*250 875*
=	Probabilité de départs ou décès, de 6-7 ans, ..., de 11-12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*0,010*

ANNEXE 1 (suite)

3) ESTIMATION DE L'ÉMIGRATION ET DE LA MORTALITÉ (suite)
Démarche méthodologique (suite et fin)

B) ESTIMATION DE L'ÉMIGRATION ET DE LA MORTALITÉ AU SECONDAIRE

B1) Calcul de la probabilité de départ ou décès au secondaire, du 30 sept. t au 30 sept. t+1

	Probabilité de départ ou décès (au primaire), 6-7, ..., 11-12 ans, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*0,010*
	X	X
	Facteur correctif: émigration 12-17 vs 6-11 ans, du 30.9.t au 30.9.t+1 (voir partie 2)	*0,676*
=	Probabilité de départ ou décès au secondaire, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*0,007*

La probabilité de départ ou décès des élèves âgées de 12 à 17 ans est présumée comme étant celle des élèves du secondaire.

B2) Calcul du nombre TOTAL de sorties par départs ou décès au secondaire, du 30.9.t au 30.9.t+1

	44 930	-	*379*	= *44 551*
	Nouvelles inscrites au 30 sept. c (somme, tab. A	-	Élèves déjà parties ou décédées au 30 sept. t (tab. C)	
	X			X
	Probabilité de départ ou décès au secondaire, du 30 sept. t au 30 sept. t+1 (calculée en B1)			*0,007*
=	Sorties totales par départs ou décès au secondaire, du 30 sept. t au 30 sept. t+1			*293*

Les élèves inscrites ou non représentent l'ensemble des effectifs soumis au risque de départ ou décès. C'est donc à cet effectif qu'il faut appliquer la probabilité. (c= année de début de la cohorte)

B3) Calcul du nombre des sorties par départs ou décès qui correspondent aux élèves inscrites chez les jeunes au 30 sept. t, sans diplôme et non inscrites au collégial, du 30 sept. t au 30 sept. t+1

	Sorties totales par départs ou décès au secondaire (calculées en B2), du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*293*
	X	X
	Élèves inscrites chez les jeunes au 30 sept. t, sans diplôme et ... (col. 7, tab. A)	*10 160*
	Élèves «réellement» soumises au risque de départ ou décès, au 30 sept. t, (voir plus bas)	*10 298*
=		
	Sorties par départs ou décès, élèves inscrites chez les jeunes au 30 sept. t, sans diplôme et non inscrites au collégial, du 30 sept. t au 30 sept. t+1	*289*

Les élèves «réellement» soumises au risque de départ ou décès sont les suivantes:

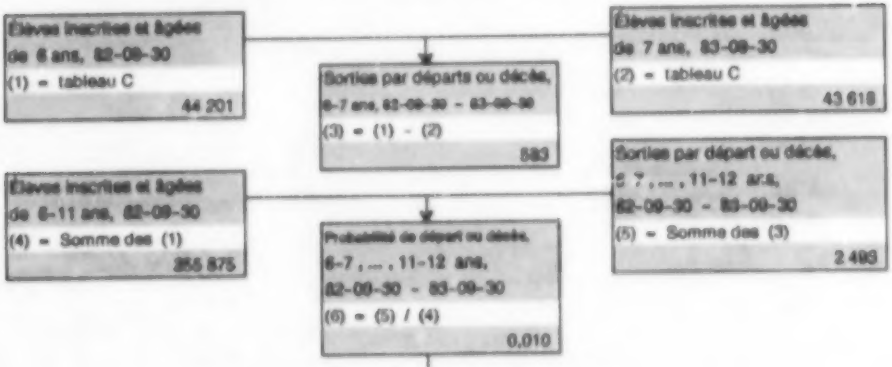
- Élèves inscrites ou non au 30 sept. t, sans diplôme et non inscrites au collégial au 30 sept. 1988 (col. 7,9,9 du tab. A)	*10 676*
- Élèves inscrites ou non au 30 sept. t, déjà diplômées ou déjà inscrites au collégial au 30 sept. t (col. 1,3,3 du tab. A)	*1*
- MOINS les élèves déjà parties ou décédées du 30 sept. c au 30 sept. t	*379*

Les élèves sans diplôme et non inscrites au collégial au 30 sept. t qui en obtiendront un plus tard ou accéderont au collégial sont soumises au risque de départ ou décès. Toutefois, l'obtention d'un diplôme ou l'inscription au collégial nous indiquent qu'elles ne peuvent être parties ou décédées.

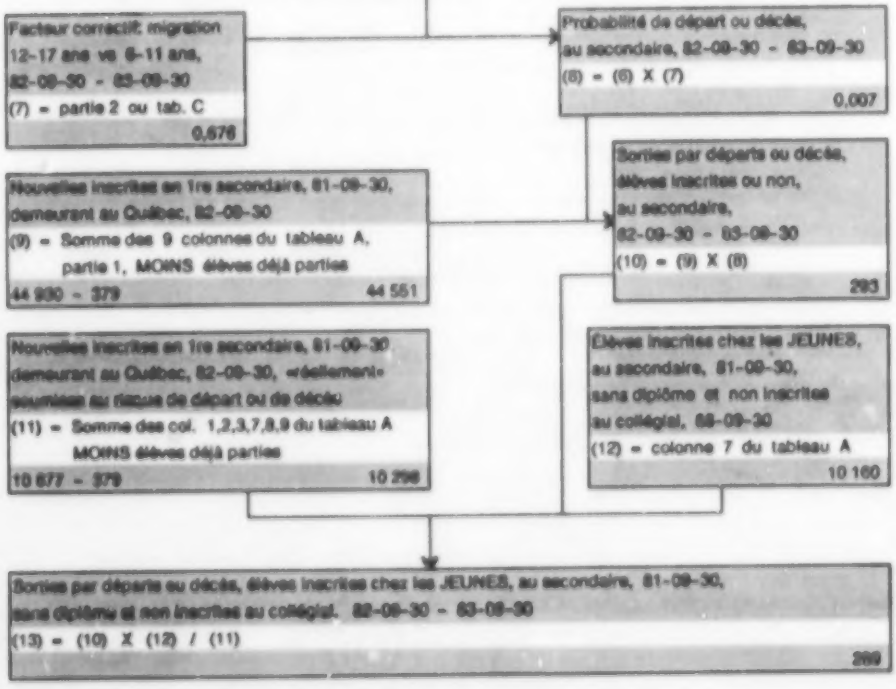
ANNEXE 1 (suite)

3) ESTIMATION DE L'ÉMIGRATION ET DE LA MORTALITÉ (suite et fin)
Illustration de la démarche (même exemple)

a) Émigration et mortalité observées au primaire (6-11 ans) (voir tableau C)



b) Émigration et mortalité au secondaire (voir tableaux A et C)



ANNEXE 1 (suite)

4) ESTIMATION DES ABANDONS BRUTS ET NETS

Tableau D — Estimation du nombre d'abandons bruts et nets, Québec, sexe féminin, 81-09-30, 82-09-30, ... , 88-09-30

Période écoulée (x)						
1	2	3	4	5	6	7
Nouvelles inscrites en 1re secondaire au 30 sept. a, (a=1981) sans diplôme et non inscrites au collégial						
44 929	44 929	44 929	44 929	*44 929*	44 929	44 929
Obtentions d'un diplôme et inscriptions au collégial, 30 sept. a - 30 sept. a+x						
0	4	21	570	*30 651*	33 248	33 950
Élèves sans diplôme et non inscrites au collégial, au 30 sept. a+x						
44 929	44 925	44 908	44 359	*14 278*	11 681	10 979
Élèves inscrites chez les jeunes au 30 sept. a+x, sans diplôme et non inscrites au collégial						
44 319	43 430	42 027	39 028	*5 300*	1 139	323
S. rties cumulées par départs et décès au 30 sept. a+x, du secteur des JEUNES, des élèves sans diplôme et non inscrites au collégial						
379	668	884	1 016	*1 106*	1 116	1 119
Abandons bruts selon la période écoulée						
231	827	1 997	4 315	*7 872*	9 426	9 537
Taux d'abandons bruts comparables selon la période écoulée (%)						
0,5	1,8	4,4	9,6	*17,5*	21,0	21,2
Obtentions d'un diplôme et inscriptions au collégial, du 30 sept. a+x à la fin de 1988, parmi les décrocheuses (nombre brut) au 30 sept. a+x						
94	158	212	349	*812*	602	249
Élèves qui demeurent au Québec au 30 sept. a+x, sans diplôme et non inscrites au collégial, à la fin de 1988						
137	671	1 785	3 966	*7 060*	8 824	9 288
Sorties «anticipées» par départs ou décès, du 30 sept. a+x au 30 sept. 1988, parmi les décrocheuses (nombre brut) au 30 sept. a+x qui demeurent sans diplôme et non inscrites au collégial, à la fin de 1988						
14	55	106	187	*54*	32	0
Abandons nets selon la période écoulée						
123	616	1 679	3 799	*7 006*	8 792	9 288
Taux d'abandons nets selon la période écoulée (%)						
0,3	1,4	3,7	8,5	*15,6*	19,6	20,7

ANNEXE 1 (suite)

4) ESTIMATION DES ABANDONS BRUTS ET NETS (suite)
Démarche méthodologique

A)	***Calcul du nombre de sorties des élèves inscrites au secteur des jeunes***		
	Élèves inscrites chez les jeunes au 30 sept. a, sans diplôme et non inscrites au collégial (col. 4 et 7, tableau A)		*44 929*
–	Élèves inscrites chez les jeunes au 30 sept. a+x, sans diplôme et non inscrites au collégial (col. 4 et 7, tableau A)	–	*5 300*
=	Sorties du secteur des jeunes du 30 sept. a au 30 sept. a+x		*39 629*
B)	***Calcul du nombre d'obtentions de diplômes et d'inscriptions au collégial***		
	Élèves diplômées ou inscrites au collégial au 30 sept. a+x (col. 1, 2 et 3, tab. A)		*30 652*
–	Élèves déjà diplômées ou déjà inscrites au collégial au 30 sept. a	–	*1*
=	Obtentions d'un diplôme et inscriptions au collégial, 30 sept. a - 30 sept. a+x		*30 651*
C)	***Calcul du nombre d'abandons bruts***		
+	Sorties du secteur des jeunes du 30 sept. a au 30 sept. a+x, sans diplôme et non inscrites au collégial (Ces sorties sont calculées en A. 109 d'entre elles seront suivies d'un départ ou d'un décès)	+	*39 629*
–	Sorties par DÉPARTS et DÉCÈS du secteur des jeunes du 30 sept.a au 30 sept. a+x, sans diplôme et non inscrites au collégial (voir partie 3)	–	*1 106*
–	Obtentions d'un diplôme ou inscriptions au collégial, 30 sept. a au 30 sept. a+x (calculées en B)	–	*30 651*
=	Abandons bruts, du 30 sept. a au 30 sept. a+x		*7 872*
D)	***Calcul du taux d'abandon brut***		
	Abandons bruts, du 30 sept. a au 30 sept. a+x (calculés en C)		*7 872*
	Nouvelles inscrites en 1re sec., sans diplôme et non inscrites au collégial au 30 sept. a		*44 929*
=	Taux d'abandon brut APRÈS « X » ANNÉES		*17,5 %*

ANNEXE 1 (suite et fin)

4) ESTIMATION DES ABANDONS BRUTS ET NETS (suite et fin)
Démarche méthodologique (suite et fin)

E) Calcul du nombre d'obtentions de diplôme ou d'inscriptions au collégial, du 30 sept. a à la fin de 1988, parmi les décrocheuses (nombre brut) au 30 sept. a+x

Ce calcul correspond aux élèves non inscrites chez les jeunes au 30 sept. a+x, qui obtiendront un diplôme ou s'inscriront au collégial, du 30 sept. a+x à la fin de 1988.
(col. 5 et 6, tableau A)

	573	+	239	=	812

F) Calcul du nombre de départs et de décès, du 30 sept. a à la fin de 1988, parmi les décrocheuses (nombre brut) du 30 sept. t qui demeureront sans diplôme et non inscrites au collégial, à la fin de 1988

+	Abandons bruts au 30 sept. a+x (calculés en C)	+	7 872
-	Obtentions de diplôme et inscriptions au collégial après le 30 sept. a+x (calculées en E)	-	812
-	Part des abandons bruts suivis d'un départ ou d'un décès, du 30 sept. a au 30 sept. a+x (elles ne peuvent subir l'événement une deuxième fois)	-	109
			6 951
+	Nouvelles inscrites au 30 sept. a	+	44 930
-	Sorties totales par départs ou décès du 30 sept. a au 30 sept. a+x (voir partie 2)	-	1 227
-	Élèves ultérieurement diplômées ou inscrites au collégial, du 30 sept. a+x à la fin de 1988 (col. 4, 5 et 6, tableau A)	-	3 602
			40 101

X

Nombre de sorties totales «anticipées» par départs ou décès, du 30 sept. a+x au 30 sept. 1988 (voir tableau 2)

	1 539	-	1 227	=	311

--->	6 951	/	40 101	X	311	= 54

G) Calcul du nombre d'abandons nets

+	Abandons bruts au 30 sept. a+x (calculés en C)	+	7 872
-	Obtentions de diplôme et inscriptions au collégial après le 30 sept. a+x (calculées en E)	-	812
-	Sorties «anticipées» par départs ou décès des élèves qui demeurent sans diplôme et sont non inscrites au collégial, à la fin de 1988 (calculées en F)	-	54
	Abandons nets du 30 sept. a au 30 sept. a+x		7 006

H) Calcul du taux d'abandon net

	Abandons nets du 30 sept. a au 30 sept. a+x (calculés en G)	7 006
	Nouvelles inscrites en 1re sec., sans diplôme et non inscrites au collégial au 30 sept. a	44 929
=	Taux d'abandon net APRÈS - X - ANNÉES	15,6 %

J'apprends!
DANS LES
ÉCOLES

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation